

IMMEUBLE DE LA SHELL A SAN-FRANCISCO. ARCH. GEORGE W. KELHAM. UN BEL EXEMPLE D'ARCHITECTURE MONUMENTALE EN CERAMIQUE.

A O U T 1 9 3 7

BATIR

4 FR. LE NUMÉRO • REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE
D'ARCHITECTURE, D'ART ET DE DÉCORATION

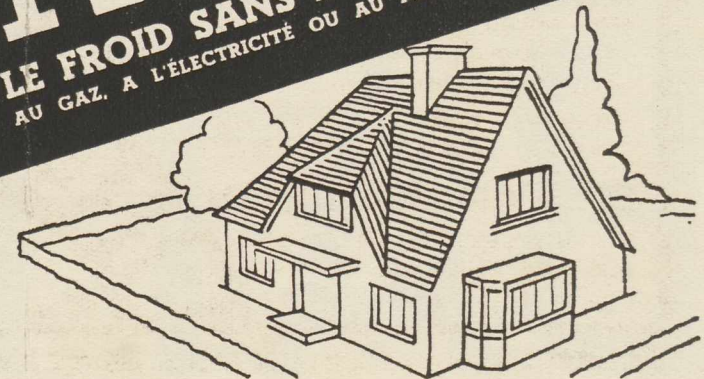


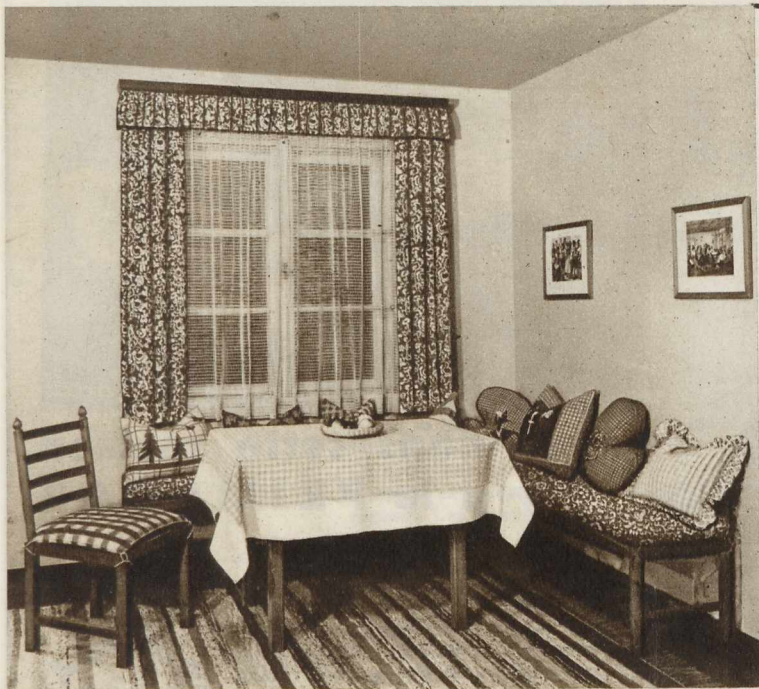
GARANTIE DE L'USINE
En achetant un réfrigérateur Electrolux, vous êtes couvert par la garantie de l'usine même, celle qui inspire le maximum de confiance. Le "Service Electrolux" interprété dans le sens le plus large du terme, est assuré par un personnel technique qualifié, mis à la disposition permanente de notre clientèle. La gamme la plus complète : 18 modèles à partir de 100 frs par mois. Consommation moyenne : 1 fr. par 24 heures.

ELECTROLUX
LE FROID SANS MOTEUR
AU GAZ, A L'ELECTRICITÉ OU AU PÉTROLE



**FURNISSEURS
BREVETÉS DE LA COUR**





ÊTRE LOGÉ AGRÉABLEMENT,

contribue pour beaucoup au délassement et au bien-être du logis. Garnissez votre intérieur de tentures de couleurs estivales et laissez le soleil pénétrer à foison dans votre habitation. Mais n'oubliez pas une chose : les rideaux, tentures et tout ce qui est soumis au soleil, doivent être de coloris INDANTHREN et porter l'étiquette INDANTHREN. INDANTHREN est garantie d'une solidité insurpassée au lavage, à la lumière et aux intempéries.



Indanthren

RESSOURCES DÉCORATIVES SANS FIN

Les ressources décoratives inépuisables de la **SILEXINE** vous permettent de parer votre demeure, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, pour le grand plaisir des yeux et de l'esprit, d'un revêtement indestructible, original et chatoyant.

LA PIERRE SUR TOUT, la **SILEXINE**, assure la reproduction exacte de tous grains et coupes de pierre. *ENDUIT PLASTIQUE PARFAIT*, elle autorise les plus belles ornements murales en relief et en couleur.

Véritable et riche matériau, d'un emploi aisé et très économique, la peinture **SILEXINE lisse ou à grain** est 217 fois plus résistante que la peinture ordinaire. Elle est lavable, ignifuge et hydrofuge.

Vous devez la connaître. Aussi demandez nous sans tarder la notice illustrée. **ENVOI FRANCO**

ET^S VAN MALDEREN

98, BOULEVARD DE DIEST
LOUVAIN (BELGIQUE), TEL. 650
Rég. de Comm. Louvain N° 5266

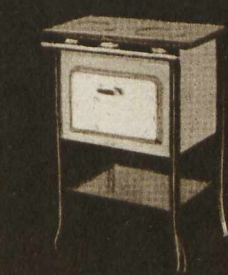
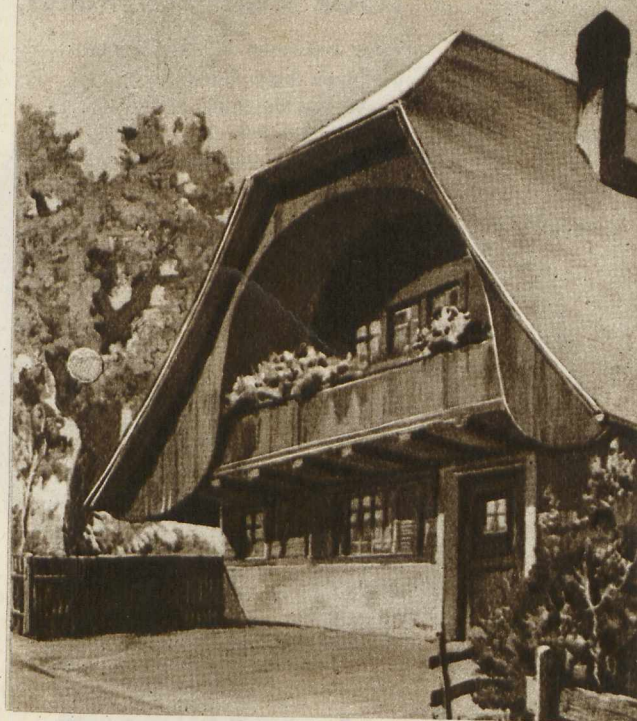
SILEXINE

W 315

**LA PIERRE SUR TOUT
ENDUIT PLASTIQUE PARFAIT**

DISTRIBUTEUR GENERAL POUR LA BELGIQUE : LES FILS LEVY-FINGER - 32-34, RUE ED. TOLLENAERE, A BRUXELLES
AGENT GÉNÉRAL POUR LE HAINAUT : ETABLISSEMENTS FIDÈLE MAHIEU - RUE HABART, A MARCINELLE-CHARLEROI

Dans cette maison vous trouverez



une cuisinière



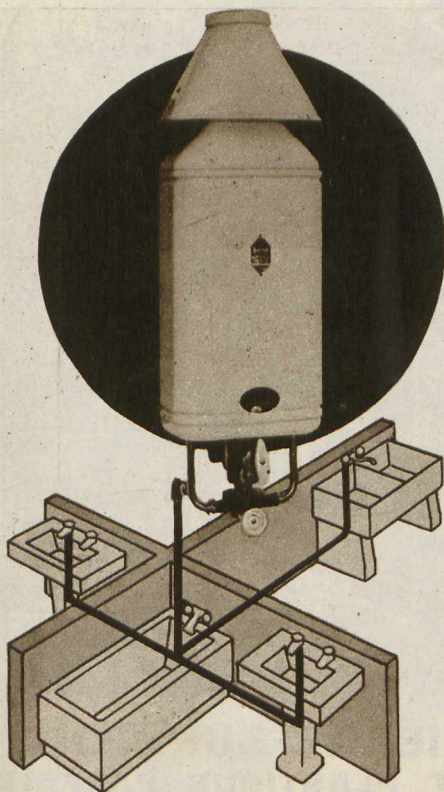
et un chauffe-bain à gaz

**car dans cette maison
il y a le PRIMAGAZ**

Le gaz à la campagne comme à la ville, dans toutes ses applications : Propreté - Simplicité. — Une bouteille, un détendeur, un robinet à ouvrir, une allumette et c'est tout : Vous obtenez instantanément une flamme très chaude, très puissante, absolument constante.



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AUX AGENTS REGIONAUX
OU A L'AMERICAN PETROLEUM COMPANY, 101, AVENUE DE FRANCE — ANVERS



LES EAUX DE DISTRIBUTION SONT CALCAIRES :

Exigez que votre distributeur soit conçu de façon à ne pas déposer le calcaire. Il y va de la bonne conservation de l'appareil. — Exigez donc un ASKANIA.

LA PRESSION DU GAZ VARIE SOUVENT :

Exigez que votre distributeur soit muni d'un régulateur AU-TO-MA-TIQUE de gaz. Il y va de la protection de l'appareil contre les surcharges qui le détruiraient rapidement. — Exigez donc un ASKANIA.

LA PRESSION DE L'EAU VARIE SOUVENT :

Exigez que votre distributeur soit muni d'un régulateur AU-TO-MA-TIQUE d'eau. Vous obtiendrez toujours la même température sans tâtonnements. — Exigez donc un ASKANIA.

LE DISTRIBUTEUR ASKANIA

est, lui seul, pourvu des perfectionnements indispensables à un appareil moderne. — Exigez-le de votre installateur. Un service technique est gratuitement à la disposition de la clientèle.

AGENTS GENERAUX POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG :
ANCIENS ETABLISSEMENTS

GEORGES DE VOLDERE

SUCCESSIONS : L. CALUWAERTS & Co S. C. S.

GAND — 49, DIGUE DES BLANCHISSEURS — TELEPHONE 11728
DEPOT : OSTENDE, 26, BOULEVARD ALPH. PIETERS — TELEPH. : 555

LA CROISADE DE LA SANTE

L'organisation des vacances ouvrières et scolaires

INTERVIEW DE M. MARCEL-HENRI JASPAR, MINISTRE DES TRANSPORTS

Il se crée un vaste mouvement d'opinion en faveur de l'organisation des vacances ouvrières. S'il ne s'agit pas chez nous, d'un aménagement général des loisirs du peuple « souverain », du moins la loi belge sur les congés payés a-t-elle eu pour utilité de placer à l'ordre du jour l'intéressant problème des vacances ouvrières.

Ce problème est lié à celui de l'amélioration morale et physique des classes laborieuses. Le temps n'est plus où le travailleur n'avait droit qu'au minimum de repos, comme une bête de somme. Les nouvelles méthodes de travail ont éclairé les responsables sur l'énorme danger qui pèse sur la race. N'est-il pas vrai que les procédés de fabrication en série imposent, à ceux qui sont intégrés dans le travail à la chaîne, des gestes monotones et abrutissants qui les mécanisent et préparent leur déchéance s'il ne leur est pas donné de réagir périodiquement et pleinement contre cette « dépersonnalisation »? Les nouvelles lois sociales n'ont d'autre but que de réhabiliter le facteur humain, tout en faisant régner plus de justice et plus de joie.

Les travailleurs aussi ont soif de repos au grand air, de randonnées dans les sous-bois, de pédalages sur les routes lumineuses, de jeux simples et de sports naturels. Eux aussi aiment changer d'horizons, pour trouver dans des sites nouveaux de meilleures conditions de vie. L'Office National des Vacances Ouvrières, créé par arrêté royal, a pour but d'organiser ces cures de santé dont la reconnaissance officielle représente une étape victorieuse vers la conquête de la joie.

On le devine, l'individualisme enraciné de nos compatriotes empêche de leur imposer un régime de discipline, du type militaire, auquel ils répugnent. Il sied plutôt de conseiller les bénéficiaires de la loi, de les aider à utiliser sainement leur temps de liberté, d'organiser à leur intention des centres de séjour présentant le maximum de facilités économiques, et d'avantages au point de vue des distractions de plein air. Ceci situe toute l'importance des parcs de délassements, des centres de campings, des auberges de jeunesse.

Il n'est pas difficile d'envisager ici quelles solutions ont été envisagées par notre Office National des Vacances Ouvrières.

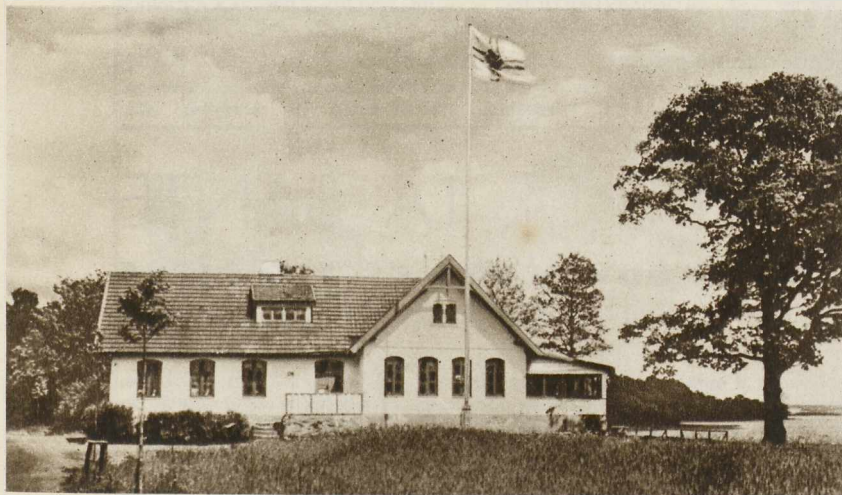
Il importait d'abord, nous dit M. Marcel-Henri Jaspar, pour donner toute son efficacité à la loi sans créer de rupture d'équilibre dans la vie nationale, d'étudier une distribution rationnelle des congés ouvriers. Les commissions paritaires des syndicats eurent à charge d'établir leur échelonnement durant le cours de la période légale, qui s'étend sur une période de sept mois.

Le plus grand nombre des bénéficiaires ne pouvant faire face aux dépenses qu'entraînent les vacances, il importait de développer l'épargne ouvrière. Les « Clubs d'Épargne » des syndicats obtinrent dans ce but l'aide de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite, qui a mis au point, à leur usage, un système de livret d'épargne global et a consenti un intérêt de 3 % pour les sommes supérieures à 20.000 francs.

Le problème des transports était un facteur essentiel dans l'organisation des vacances ouvrières. Pour nous permettre de surmonter ces difficultés, les Sociétés de Chemin de fer produisirent un véritable effort social, en accordant des réductions allant jusque 50 % lorsqu'il s'agit de trajets dépassant 300 km. aller et retour. Vous le devinez, ceci a pour utilité d'envoyer sur



Auberge de jeunesse allemande, à Warnemünde.



Auberge de jeunesse suédoise, à Bosjökloster, au bord d'un lac.



Auberge de jeunesse dans le nord du pays de Galles. Chaque fenêtre éclaire un petit dortoir de six lits, trois lits superposés à droite et trois lits superposés à gauche. La partie centrale du bâtiment est réservée aux locaux de vie commune et au logis des parents aubergistes.

notre littoral les ouvriers des centres industriels wallons, tandis que les travailleurs des textiles flamands ou des ports se reposeront dans nos belles régions ardennaises.

Il restait à résoudre le problème du logement, le plus délicat et le plus vaste. La loi du 8 juillet 1936 touche un million d'ouvriers, formant avec leurs familles une masse de trois millions de personnes. Il faut caser cette énorme population rationnellement et à bon compte, par période d'une semaine. Une enquête entreprise par la Fédération hôtelière permit de trouver dans l'hôtellerie dix mille pensions quotidiennes de 20 à 25 francs, dont quatre mille sur le littoral. Une enquête sur les possibilités de logement chez l'habitant, sur la base d'une rétribution allant de 5 à 12 francs par nuit, est actuellement entreprise à l'initiative des gouvernements provinciaux par les administrations communales. Notre programme comporte la création de homes et centres de vacances modernes, consistant en petites cités de bungalows équipés de tout ce qui est nécessaire. Quelques centres de travail pour jeunes chômeurs seront transformés en centres de vacances. En premier lieu ceux de Brecht et de Tourneppe. Le château de Wégimont et le Parc National de Spa seront de même aménagés pour recevoir quelques centaines d'ouvriers au repos.

Malgré les moyens de fortune dont il disposait, le mouvement pour les auberges de jeunesse fit de rapides progrès en Belgique, depuis 1931. Tout récemment il fut érigé en Fédération Nationale. Cette fédération entreprend d'ouvrir de nouvelles auberges dans les deux régions du pays. D'une part, de vieux bâtiments sont assainis et adaptés à leur but si sympathique, d'autre part, de nouveaux bâtiments, très rationnels ceux-là, vont être construits. Parmi les nouvelles auberges citons celles de Tournai, de Moerbeke-Waes, de Wégimont, du Château de Ryckel, etc.

Lors de la récente Exposition Internationale du Tourisme et du Camping qui se tint au Heysel, nous avons pu étudier de près les méthodes des grandes organisations étrangères, et puiser en elles plus d'une idée. Grâce à l'intervention de l'Etat, peut-être pourrions-nous créer des camps de loisirs semblables aux camps anglais des environs de Richmond, par exemple, où les cottages fleuris forment des agglomérations souriantes. L'on y trouve jusqu'à de petits théâtres de nature que ne méprisent pas d'animer les acteurs des villes et les meilleurs troupes d'amateurs. Il serait intéressant que des municipalités bâtissent sur leurs territoires des cités de week-end et de camping. Des groupes amicaux pourraient s'y loger pour des prix modiques. Les adductions d'eau, d'électricité, etc., étant installées, ils feraient leur cuisine en commun et monteraient de petites coopératives qui leur permettraient de vivre à meilleur compte. L'aide de l'Etat serait certainement acquise à ces municipalités hardies. Semblables entreprises ont de grandes chances d'être rentables. Pourquoi nos puissants syndicats ne prendraient-ils pas des initiatives de ce genre? Ils pourraient faire bâtir pour les vacances de leurs membres des pavillons de campagne avec restaurants coopératifs, auberges, etc. L'Etat devrait évidemment promouvoir de tels projets.

En France, l'Etat patronne un concours entre architectes, pour l'étude des plans et construction de cités de week-end modèles. Le docteur Dezarnaulds, sous-secrétaire d'Etat dans le Ministère du Front Populaire, préconisait l'installation de nombreux « Boats Houses » (grandes péniches d'habitations amarrées aux bords des rivières) avec couchage peu compliqué, restaurants coopératifs, aménagements de pelouses de sports, de jeux, de camping. Selon ce technicien, ces organismes de repos devraient se trouver dans un rayon de 25 à 80 kilomètres des grandes villes, afin de permettre à tous de les atteindre sans trop de frais ni de fatigues. Ces camps de rivières permettraient de réunir les joies du canoë, de la natation, de la marche, de la course à pied et du saut, du tennis, du volley-ball et du foot-ball, du jeu de boules, de la pêche, du tir à l'arc, etc. Pareils centres pourraient être créés nombreux aux bords de nos charmants cours d'eau ardennais. De même certaines régions de la forêt de Soignes pourraient permettre l'installation de camps forestiers, dont les constructions seraient bâties en bois, selon le type canadien.

Les « Voitures Camping » représentent elles aussi un bon moyen de vie en commun, en pleine nature. La première, chez nous, la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux eut l'idée de transformer d'anciennes voitures en maisons de camping sur roues. Leur succès décida la Société Nationale des Chemins de fer Belges à dresser un programme de construction de voitures de ce type. Placées dans les localités les plus pittoresques du pays, ces « Voitures Camping » permettent de loger confortablement et sont dotées des ustensiles nécessaires à la préparation des repas.

Voilà quelques-unes des possibilités actuelles. Les unes assurées déjà, les autres en projet ou à l'étude. Vous voyez que l'on peut faire confiance à l'Office National des Vacances Ouvrières, destiné à promouvoir le mouvement général vers les espaces libres et le grand air générateur de santé. C'est en dehors de toute servitude politique, dans un large esprit de collaboration nationale, et dans le respect de la loi, qu'il produira l'effort attendu de lui.

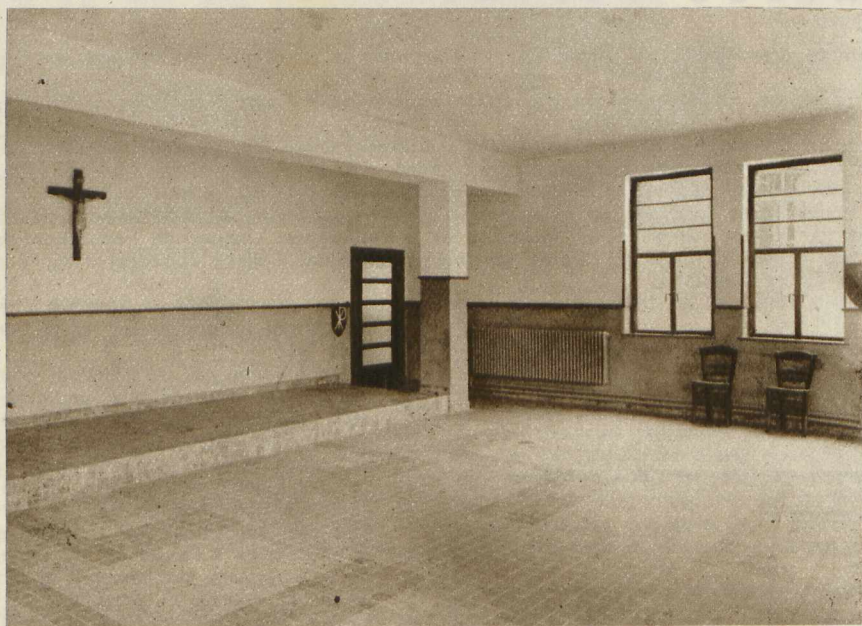
Souhaitons vivement qu'il rencontre le meilleur esprit de collaboration au sein des organisations intéressées, tant ouvrières que patronales, féminines et de jeunesse que touristiques, etc. Si tous le veulent, dès l'an prochain, le pays possédera les conditions d'une vaste organisation des vacances ouvrières.

Pierre-Louis FLOUQUET.



Le vestibule d'entrée.

Deux mille mètres carrés en carreaux céramiques 10 x 10, en différentes tonalités ont été fournis par la S. A. Céramiques de la Lys, à Marcke-lez-Courtrai.



La salle de réunions.

A remarquer le revêtement sans joint en béton émail « Haubec » Bacolise, de couleur agréable et d'entretien facile, conservant sa fraîcheur primitive, s'appliquant tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Produits représentés par V. M. Dumoulin, matériaux de construction, à Iseghem.

sur une cour intérieure réservée aux religieuses et vers laquelle ne donnent aucun des aérés des autres corps de bâtiments. Un dégagement spécial permet aux religieuses de gagner librement la loge isolée qui leur est réservée dans la salle des fêtes où elles peuvent assister aux représentations en restant à peu près invisibles.

L'architecture extérieure du Collège Saint-Joseph tire son expression du mouvement de ses volumes nets, de ses larges surfaces, des baies cintrées de l'entrée principale, des rotondes de la façade latérale, éléments simples d'un rythme ferme et joyeux, dont la pureté mérite l'éloge. La note claire donnée par le beau parement de briques est de plus fort sympathique pour un établissement d'éducation.

Le vestibule d'entrée est large et spacieux. Il sert de parloir public lors de la visite des parents d'élèves ; à cet effet un retrait ouvert bien éclairé, lambrissé comme le dégagement et doté de bancs, est disposé sur sa gauche.

Le vestibule sert également de dégagement de la salle de fêtes. Celle-ci mesure 14 m. de largeur sur 20 m. de profondeur et 8 m. de hauteur. Elle peut recevoir aisément plus de 700 personnes ayant toutes une vue totale vers la scène et peut servir de salle de concerts, de conférences et de projections cinématographiques. Dans ce but l'architecte Beyaert étudia son acoustique. L'éclairage naturel du vaste local s'effectue à la partie supérieure de chaque travée, l'éclairage artificiel est diffusé.

De façon générale dans la distribution des locaux, l'architecte Beyaert tint compte de l'orientation des pièces. La cuisine est orientée au nord, toutes les chambres à coucher donnent à l'est, les pièces de séjour regardant le sud et l'ouest.

traditionnel, utilisant les matériaux simples, résistants et évitant toute décoration coûteuse. Mais puisqu'il est convenu que le talent véritable de l'architecte est de faire bien, c'est-à-dire de construire des bâtisses à la fois rationnelles et harmonieuses, sans le « trompe-l'œil » de la somptuosité et le « trompe-esprit » de la richesse, Carlos Beyaert sut créer un complexe répondant habilement et noblement aux diverses exigences du programme.

Des obligations aussi complexes obligèrent l'architecte à établir des plans d'une extrême précision, afin d'éviter toute hésitation au cours de l'exécution des travaux, progressant ainsi sans surprises et très rapidement.

Les bâtiments à englober consistaient en une chapelle, une salle d'étude utilisée par la Section Moyenne, un groupe de classes et d'autres locaux annexes. Les bâtiments nouveaux devaient recevoir un internat pour 100 élèves, avec cuisines adéquates, réfectoires, dortoirs et quartier de chambrettes, 3 nouvelles classes, dont une classe de physique avec laboratoire ; une salle de conférences et de réunions pour les élèves des classes supérieures ; une salle de fêtes et une salle de gymnastique, un quartier réservé au logement des éducateurs et professeurs ecclésiastiques, etc. Le tout étant mis en connection avec les locaux anciens eux-mêmes adaptés au programme moderne, de façon à réaliser un ensemble homogène, proportionné en ses parties, répondant aux diverses exigences de la vie en commun et de l'existence individuelle. De cette recherche d'unité fonctionnelle il devait résulter une meilleure économie générale, plus d'aisance, de clarté, d'hygiène et de beauté.

Il fallait aussi envisager la possibilité d'un agrandissement futur du Collège et prévoir un emplacement pour la construction d'une chapelle destinée à la Section Moyenne, travail ajourné de quelques années. Enfin, le service des cuisines étant assuré par des religieuses et celles-ci devant être le plus possible isolées, il importait de ménager dans le complexe des bâtiments l'emplacement et la construction d'un petit cloître formant un organisme complet, indépendant et cependant en contact direct avec les cuisines du Collège.

Ce cloître fut prévu à la partie centrale du plan. Il réunit une cuisine et un office personnels, une salle à manger, une salle de couture, une chapelle avec sacristie, un quartier de cellules d'habitation : chacun de ces locaux prenant jour

Chaque grand élève possède sa chambrette avec eau courante et chauffage central. Un dortoir commun avec alcoves est réservé aux plus jeunes élèves. Chambres et dortoir sont largement aérés et éclairés. Un système de sonnerie avertit le surveillant si un élève ouvre la porte de sa chambrette.

Le quartier du logement des éducateurs et professeurs dispose des locaux des deux côtés d'un corridor central. Les chambres à coucher étant groupées d'un côté, les salles d'étude de l'autre. Cette disposition permet de centraliser les canalisations et d'obtenir pour toutes les chambres les orientations est et sud-est. Si les chambres des professeurs sont des cellules spacieuses, équipées pour un parfait repos, leurs salles d'études et de séjour sont spacieuses et conçues pour permettre la réalisation d'une certaine intimité.

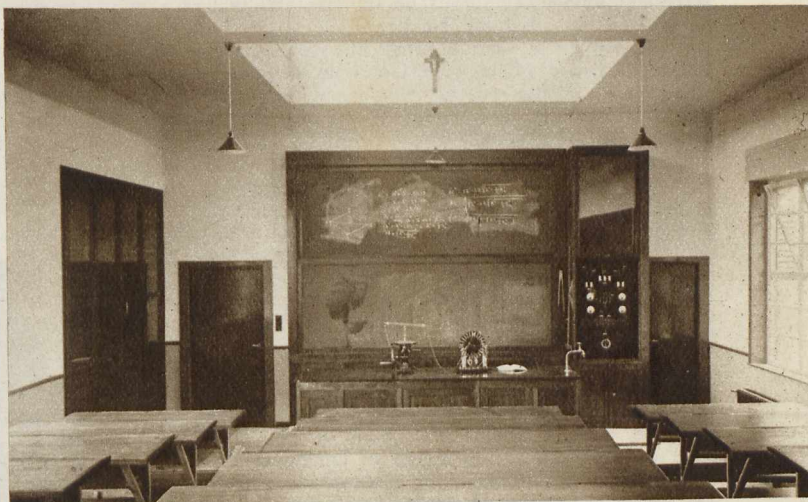
Toute la bâtisse témoigne de l'étude poussée qui fit d'un ensemble touffu un ensemble clair, ordonné, réservant l'intimité de chacun en assumant la discipline de tous. La bonne hygiène et l'optimisme sont affirmés par l'abondante clarté qui inonde les locaux, des réfectoires aux cuisines, des chambres aux classes, des dégagements aux locaux sanitaires. L'architecte Carlos Beyaert a fort bien compris que plus un bâtiment est important et d'usage complexe plus ses plans doivent être exactement « mécanisés ». Comme des moteurs ils doivent prévoir pour chaque élément une proportion exacte et une exacte économie.

Le nouveau Collège Saint-Joseph ne prétend pas au purisme architectural. C'est une œuvre justifiée selon la discipline et selon la joie. Si ses bâtiments ne permettent pas de préjuger de ce que seront les écoles de l'avenir, avouons qu'ils possèdent la grande allure, l'ordre et l'aisance des meilleures réalisations connues à ce jour.

P.-L. F.



La salle des fêtes. Les fauteuils ont été fournis par la S. A. Les Etablissements Fibrocit, 26, rue Masui, à Bruxelles.



L'auditoire de Physique. On remarquera à droite de la table d'expérience le tableau électrique donnant le courant continu et alternatif à différentes tensions. Toutes les installations électriques du collège ont été étudiées et contrôlées par l'ingénieur-conseil H. Marcq, 32, parvis Saint-Henri, à Bruxelles.



Installation de cuisine. Toutes les installations des cuisines ont été effectuées par la firme spécialisée S. A. Le Chauffage, 55, Cantersteen, Bruxelles, tél. 12.76.33.

(Photo Nels, Bruxelles.)

IMMEUBLE D'APPARTEMENTS A GAND

ARCHITECTE MARC NEERMAN

Nous avons signalé le haut caractère architectural des constructions de l'excellent bâtisseur gantois Marc Neerman. Ce nouvel immeuble caractérise nettement son style viril, assez monumental et qui n'emprunte rien à la sécheresse de certaines conceptions architecturales, uniquement inspirées par des principes utilitaires.

Loin d'exclure le lyrisme de l'architecture moderne, Marc Neerman l'utilise à la réalisation du programme réaliste qui base toute construction d'habitation.

Ses plans sont aussi rationnels et aussi précis que ceux des « puristes » du fonctionnalisme. Mais, flamand de vieille race, il est resté le plasticien amoureux de rythmes architecturaux et ses œuvres s'expriment vigoureusement dans l'espace.

Chaque œuvre de Marc Neerman atteint pour notre joie à une beauté tout à la fois élémentaire et savante, mathématique et vivante, née de la logique constructive et, pourtant, dépassant la simple qualité des formes uniquement rationnelles.

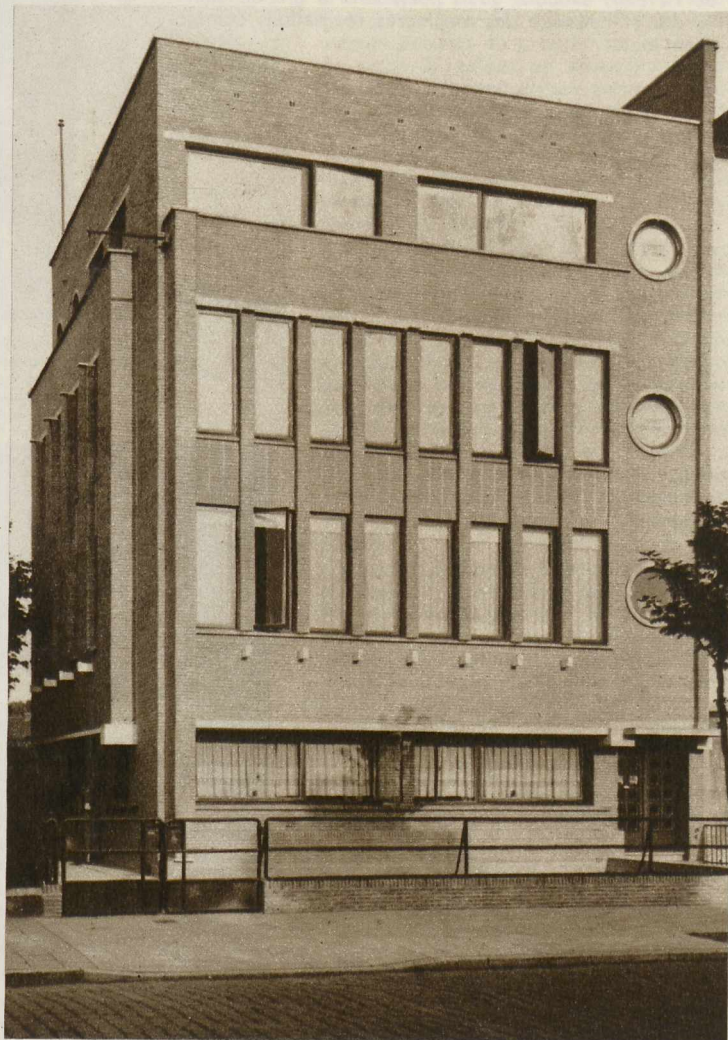
Edifié boulevard Militaire, à Gand, le bâtiment d'appartements que voici comprend quatre logements complets. Chacun d'entre eux réunit, du côté rue, un living de 4 mètres sur 5 mètres, un salon d'une superficie égale et une chambrette. Une cuisine spacieuse, équipée de meubles casiers, prend son jour vers la façade latérale. Du côté du jardin sont disposées deux chambres de 4 mètres sur 4 m. 50 une salle de bain équipée de 3 mètres sur 1 m. 80, un water avec lavatory de 1 mètre sur 1 m. 80.

Signalons comme dispositions spéciales le vestibule central, servant de dégagement vers la cage d'escalier; le passe-plats facilitant le service entre la cuisine et le « living », la situation de la salle de bain entre les deux chambres, la gaine d'évacuation des débris ménagers d'usage commun, mais disposant de bouches individuelles obturées automatiquement.

Chaque locataire dispose d'une cave fraîche. Le locataire du rez-de-chaussée possède la jouissance d'un garage de 3 mètres sur 5 m. 50.

Les façades très unifiées, formant un ensemble vigoureux, sont parées d'une belle brique « Belvédère » originale, dont la tonalité d'un jaune un peu gris possède un aspect à la fois solide et lumineux. Comme la technique constructive, les dispositions décoratives des parties communes et privées sont sobres et claires. Les annexes et l'entourage du bâtiment ne prêtent pas à critique. Le jardin s'accorde parfaitement, nous dirons même noblement, au rythme expressif de cette architecture.

P.-L. FLOUQUET.



Immeuble d'appartements, boulevard Militaire, à Gand.
Archit. Marc Neerman.
Les toitures en asphalte ont été exécutées par
MM. Lummerzheim & Cie, 7, rue du Navire, à Gand.

LE RESTAURANT "SAVOY"

A B R U X E L L E S

ARCHITECTES GOVAERTS ET VAN VAERENBERGH

Restaurant « Savoy », boulevard de Waterloo. Arch. Govaerts et Van Vaerenbergh. Vue d'ensemble du Patio, prise de la salle de restaurant.

(Photo Studio Dietens.)



Les joies de la table ne peuvent être complètes sans le plaisir des yeux. Si un vin excellent est meilleur d'être bu dans un verre dont le galbe et le cristal sont également parfaits, un décor harmonieux prédispose à déguster avec un maximum de satisfactions un repas bien composé.

Les objets, en vérité, n'ont pas que leur utilité immédiate, réaliste, dirons-nous.

Certes, une table de mauvais niveau, ou mal équilibrée; un siège mal conformé; un éclairage insuffisant, trop violent ou trop bas peuvent gêner un dîneur, aussi bien d'ailleurs qu'une vaisselle difforme, un local trop vaste, une salle mal aérée. Mais il y a, fait de tout cela et de plus de choses encore, combien subtiles, l'atmosphère d'un restaurant qui reste sympathique ou antipathique: l'ambiance, l'impondérable qui attire ou repousse, le vrai secret de la réussite d'un établissement destiné à une clientèle raffinée.

Ne blâmons pas le gourmet de désirer entourer son art aimable et précieux d'un maximum de précautions, louons plutôt les architectes et les décorateurs qui, eux-mêmes, amis de la bonne chère, savent se soucier de créer l'ambiance la plus propre à compléter le bonheur du palais, lequel, selon Brillat-Savarin, emprunte à l'esprit plus d'un charme.

Les architectes Govaerts et Van Vaerenbergh ont la connaissance et la science des éléments mystérieux qui provoquent cette sympathie. Les nombreux restaurants, bodegas ou bars qu'ils ont créés ont connu la vogue et l'ont conservée. En plus, et ceci est d'un intérêt essentiel, ils ont toujours donné satisfaction aux gens du service (ceux qui préparent, ceux qui servent, ceux qui contrôlent), grâce à la précision et au caractère rationnel des dispositions techniques et des connexions entre les cuisines, offices, comptoirs et salles de dégustation.

Le Restaurant « Savoy », la plus récente réalisation de Govaerts et Van Vaerenbergh, est installé dans un ancien atelier de menuiserie, lequel fut élargi sur la hauteur du rez-de-chaussée de façon à englober la cour qui longeait l'immeuble sur toute sa longueur.

Le niveau du rez-de-chaussée se trouvant à 1 m. environ au-dessus de celui de la cour, les architectes utilisèrent cette dénivellation pour établir les dégagements de service et des sous-sols en dehors du restaurant, directement sur le patio. Le couloir est creusé dans le terre-plein de la cour. De chaque côté du couloir, l'espace entre le terre-plein et le plancher prolongé du rez-de-chaussée offre d'excellents emplacements pour le matériel, vidanges, etc.

Les cuisines et services sont placés au rez-de-chaussée. Leur toiture étant libre, permet un éclairage et une aération directs et abondants.

La salle du restaurant occupe le rez-de-chaussée sur toute la largeur du terrain. Les larges baies qui s'ouvrent sur le charmant jardin voisin constituent son charme principal. A ce sujet l'accord avec les propriétaires du dit jardin privé n'a pu s'établir qu'à condition que ces baies soient sans ouvrants et closes d'une seule glace.

Malgré cette servitude, l'aération de la salle est excellente. Les architectes Govaerts et Van Vaerenbergh ayant eu l'ingénieuse idée de la combiner avec l'éclairage. A cet effet, les lanterneaux alignés le long des fenêtres sont garnis intérieurement de réflecteurs qui procurent une lumière puissante mais très tamisée; les ouvertures invisibles qui y sont prévues assurant par aspiration une entrée régulière d'air frais.

L'éclairage central, en nid d'abeilles, contenant des réflecteurs invisibles, communique avec une importante cheminée d'aéragé par une large gaine placée dans le faux plafond. Un puissant aspirateur monté sur la toiture et commandé par un interrupteur accessible de la salle aspire l'air de la cheminée et l'injecte dans le local en créant, à hauteur du plafond, un courant qui n'in-

commode pas les dîneurs. Ajoutons que les luminaires placés sur les séparations des banquettes sont pourvus de réflecteurs « Zeiss » très puissants.

L'éclairage général est combiné pour être gradué tout en restant uniforme. Aucun point lumineux ne blesse le regard, la lumière est chaude et flatteuse pour le teint. La grande glace du fond est légèrement ocrée pour éviter la crudité des reflets. Les architectes ont évité d'utiliser les gorges lumineuses déjà bien vulgarisées, d'entretien parfois difficile et qui exigent des centaines de lampes. Ceci afin d'alléger les charges de l'exploitant tout en assurant le bon éclairage indispensable au succès d'un restaurant nouveau.

Le grill-room, joliment dessiné, occupe un renforcement de la salle. Il est séparé d'elle par une glace, qui évite aux dîneurs placés à proximité le désagrément de la forte chaleur qu'il dégage.

Dans le hall d'entrée prend la cage d'escalier qui mène à la salle de banquet du premier étage, laquelle est longue, de proportions fines, de colorations délicates, et fort bien décorée d'une peinture murale de conception souriante et d'exécution légère évoquant les joies de la nature.

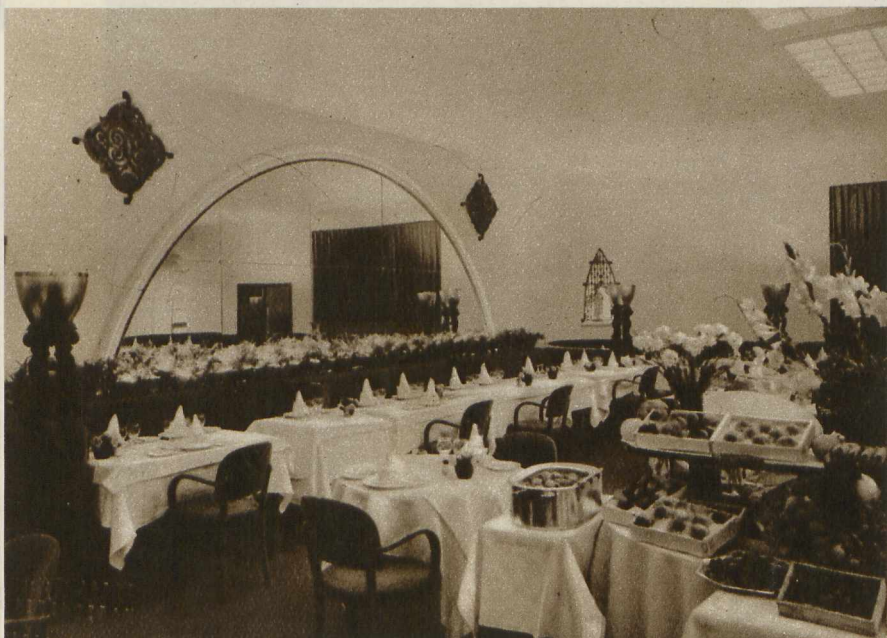
La disposition vraiment nouvelle de cet établissement consiste en ce que la cour à ciel ouvert, exigée par les règlements communaux, se trouve devant le restaurant et que le public la traverse pour y accéder. Les architectes l'ont fort ingénieusement transformée en une sorte de patio, communiquant par une simple grille de jardin avec le vestibule d'entrée, donnant sur le boulevard de Waterloo. Dans ce patio crépi de clair, doté d'un pavement en cailloutis, d'une fontaine centrale et d'une riche décoration florale, une échoppe de fleuriste aux lignes plaisantes est installée.

Ce qui frappe dans cet ensemble harmonieux, homogène dans son originalité, c'est la grande simplicité de la conception générale des moyens mis en œuvre pour sa réalisation. En dehors des mobiliers, d'un confort parfait et d'excellent aspect, il n'y a

d'autre décoration que les enduits, un peu de ferronnerie, quelques tissus et tapis. L'atmosphère est obtenue par la disposition et les proportions agréables des locaux et l'observateur attentif distingue rapidement que le coût principal de cette installation remarquable est dans la construction proprement dite des bâtiments. Cette construction fut assumée dans un temps record et à la satisfaction des architectes par la célèbre firme d'entreprises Blaton-Aubert.

Ceux de nos lecteurs qui connaissent les diverses salles de la Taverne Royale, les locaux du bar l'Elysée et tant d'autres créations des talentueux architectes-décorateurs Govaerts et Van Vaerenbergh ne s'étonneront plus d'entendre dire par quelques raffinés, parlant de ces établissements ou du « Savoy »: « Allons ici, le décor est charmant et la cuisine exquise »; car il n'est ni injuste ni humiliant d'associer, au paradis de plaisirs si raffinés, les noms de maîtres architectes et de maîtres cuisiniers!

Pierre GILLES.



Vue partielle de la salle de restaurant. La grande glace rosée ainsi que toutes les autres glaces et verres qui ornent le restaurant ont été fournis et placés par les Miroiteries Spruyt, de Malines.



Une des salles de banquets. Les appliques en glace rosée décorées ont été exécutées par la Miroiterie Spruyt, de Malines.

UNE VILLA AU DIEWEG A UCCLE

ARCHITECTE L. H. DE KONINCK

La villa, par définition **Maison de plein air**, évoque l'architecture baignée d'espace, entourée de frondaisons et rehaussée d'une vivante parure florale.

Des lotisseurs imbéciles ont voulu que nos villas soient surtout édifées au « garde-à-vous » entre mitoyens, en files immuables. Heureux encore si ces villas s'élèvent en bordure d'artères arborées, signalant qu'il s'agit tout de même de quartiers **de campagne**.

N'objectez pas que le type de lotissement en ruban permet une meilleure utilisation du terrain. Il ne s'agit que d'une solution routinière et paresseuse, propre à des techniciens incompetents ou poltrons. De véritables urbanistes ont montré par des plans clairs qu'il est possible de lotir rationnellement en créant des ensembles aérés, harmonieux, plus dignes et plus sains que les sempiternels alignements à front de rue. Et ceci sans sacrifier inutilement un pouce carré de terrain.

L'architecte moderne qui pour la cinquantième fois est appelé à bâtir une villa sur le même terrain banal, exécute les plans et dessins demandés avec le même souci de logique et d'hygiène, mais il déplore pour la cinquantième fois d'être obligé de construire un bâtiment moderne sur un terrain qui ne l'est pas. C'est-à-dire sur un terrain ne permettant pas de réaliser un immeuble répondant parfaitement aux principes élémentaires de la villa, laquelle pour répondre vraiment à sa fonction doit posséder quatre façades libres et un entourage agreste adapté à son architecture.

Plus cet architecte est né inventeur plus il se soucie de rythmes neufs, à la fois expressifs et fonctionnels; plus il se sent gêné de devoir s'exprimer dans les limites étroites d'un terrain comprimé par des constructions mitoyennes. Pour parler net, malgré son désir de concevoir une habitation aisée, aérée, organisée pour une vie de repos qui soit parfaite, il est fort souvent obligé d'exploiter les ficelles du métier, de dresser des plans de série et de dessiner des façades agressives pour donner satisfaction à l'individualisme de son client fort excité par la « promiscuité » architecturale du stupide alignement. Il est des architectes cependant qui courageusement s'essaient chaque fois à créer la **maison sur mesure** demandée par le propriétaire du terrain. Selon les exigences, sur un terrain étroit et si mal conformé, ils tracent des plans serrés, d'un grand mérite rationnel. Certaines constructions sans prétention somptuaire; voire même un peu neutres, ont ainsi exigé du technicien un profond effort de raisonnement et la mise en œuvre de toutes ses ressources inventives.

Telle est la leçon de cette villa du Dieweg, signée par L.-H. De Koninck. Il semble qu'elle ne présente pas de particularités exceptionnelles, sinon l'apparence d'un peu de sécheresse. Pourtant elle est étudiée jusqu'à la mécanisation, dans son gros œuvre comme dans ses aspects extérieur et intérieur.

Il s'agit d'une construction entièrement en béton, dont les piliers portants sont des membranes de ciment armé de 12 cm. d'épaisseur, elles-mêmes isolées par un vide d'une paroi de maçonnerie de 7 cm., laquelle est intérieure. La façade à rue étant parée d'un enduit en « Cimorné » d'un beau grain fort adhérent et d'une coloration très lumineuse. Des châssis métalliques bien étanches d'Adriassens, une toiture en asphalte formant plate-forme... le reste digne d'attention, est indiqué sur les photos que nous publions, lesquelles font la preuve d'une étude originale bien rare dans l'ordre de l'habitation individuelle.



Villa, au Dieweg. Arch. L.-H. De Koninck. Façade principale.
(Photo Olivier Meurice.)
L'entreprise générale de cette villa fut confiée à M. Henri De Keyser, entrepreneur, 377, chaussée de Boendael, Bruxelles, tél. 48.33.63.

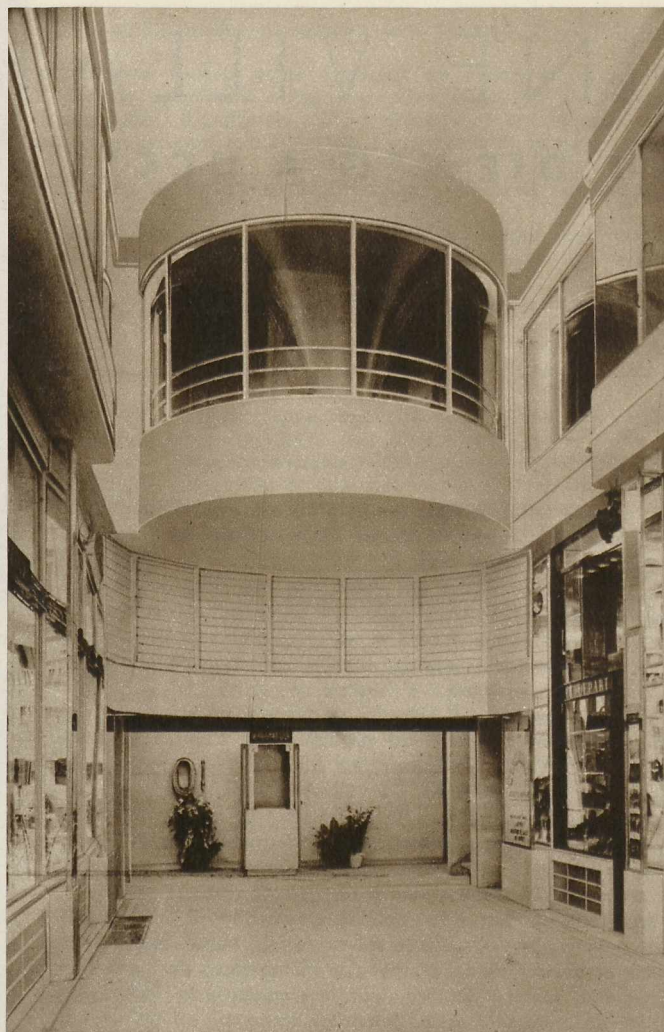


Façade postérieure.

(Photo Olivier Meurice.)



Entrée du Cinémonde, vers le boulevard Anspach. Architectes Henry Vaes et Léon Stynen. (Photo Studio Dietens.)
Les valves et vitrines ont été fournies par la S. A. Métaux Galler, à Anvers, firme spécialisée en cette matière.



Entrée du Cinémonde, au fond du passage des Postes. Architectes Henry Vaes et Léon Stynen. (Photo Studio Dietens.)
L'utilisation variée et l'application heureuse des décors métalliques exécutés par les ateliers spécialisés S. A. Métaux Galler, à Anvers, donnent à l'ensemble un aspect de rare sobriété.

LE CINÉMONDE

A BRUXELLES • ARCHITECTES HENRY VAES ET LEON STYNEN

Ce nouveau cinéma d'actualités, dont les installations sont les plus parfaites de notre ville, est situé passage des Postes, sur l'emplacement jadis occupé par le « Luxembourg », vaste brasserie qui connut un moment de vogue bien bruxelloise.

D'une plastique excessivement nette, voire un peu brutale dans sa nudité, l'entrée du « Cinémonde » contraste avec les parties supérieures de l'immeuble dont dépend le passage des Postes. Les colonnes en pierre ouvragée, les balcons à cariatides ornant à profusion la façade sombre de l'imposant bâtiment, rappellent l'époque paisible où le bourgmestre Charles Buls faisait entreprendre le voûtement de la Senne et le prolongement des boulevards centraux.

À proprement parler, le passage des Postes tout entier constitue le péristyle de l'entrée réelle du « Cinémonde », l'entrée extérieure ayant une importance exclusivement publicitaire. Celle-ci forme, cependant, un ensemble homogène avec la décoration du passage et l'entrée de l'établissement.

Le portique vers le boulevard, l'architecture de la galerie et des entrées sont revêtus d'un parement de marbre travertin. Des éléments de néon, de tonalité vert, amande et orange partent de l'extrémité supérieure du grand auvent et se dédoublent à son extrémité inférieure pour souligner d'un double trait de feu les parois latérales de la galerie. Ils sertissent donc le dessus des vitrines, le niveau du plafond et l'avant-corps de l'entrée proprement dite, laquelle forme un entresol en rotonde, largement vitré au-dessus de la logette de la caissière et des entrées vers le parterre et les balcons. De même les valves publicitaires, à bâtis de cuivre rouge, qui habillent les faces externes et internes du portique, se retrouvent dans le passage à l'intersection des vitrines des magasins.

Grâce au puissant auvent du portique, aux enseignes lumineuses le surmontant latéralement, à la décoration lumineuse de la galerie et de l'entrée, l'ensemble possède le caractère dynamique nécessaire, psychologiquement parlant, pour imposer au public l'envie de pénétrer dans le passage des Postes, d'examiner les photographies présentées par les valves et... de franchir les portes de la moderne « Grotte aux images ».

La salle du « Cinémonde », beaucoup plus longue que large, se déploie parallèlement au boulevard. Elle possède 8 m. de largeur pour une hauteur moyenne de 9 m., atteignant 12 m. du côté des balcons. Les accès sont latéraux et placés symétriquement. Vers le parterre, chaque porte donne sur un couloir sans dénivellation, éclairé avec un goût discret et introduisant de plain-pied à l'une des extrémités de la salle. Pour les balcons les entrées sont extérieures et séparées des portes du parterre. Leurs escaliers sont revêtus de caoutchouc bleu.

Les fauteuils, placés en quinconce au centre de la salle, la circulation s'opère en sens unique. Le public entre par la gauche, côté balcons, et sort par la droite, côté écran. La même disposition des fauteuils produit le même mouvement aux niveaux des deux balcons superposés, qui portent le nombre des places à 500.

Le « Cinémonde » est surtout remarquable au triple point de vue de l'excellence de la vision, de l'audition et du confort physique qu'il offre au public. L'absence de piliers centraux, la disposition des sièges, l'inclinaison légère de la salle expliquent suffisamment la bonne visibilité générale. Insistons sur le fait que celle-ci est liée à la bonne audibilité, grâce à la coloration claire des murs et à la conception particulière du plafond, entièrement blanc dont les ondulations constituent une paroi absorbante et réfléchissante. Notons aussi le revêtement acoustique des parois du fond de la salle qui font face à l'écran, ainsi que du garde-corps des balcons.

Le confort est doublement assuré par l'aspect charmant de la salle dont les proportions sont exquises et la décoration efficace dans sa grande sobriété. L'éclairage électrique est résolu originalement en cours de projection par une gorge murale, donnant un éclat bleu à peu près à 1 m. 50 du sol et quelques petites lampes à foyers dissimulés, placées sous l'accoudoir de quelques fauteuils à l'extrémité des rangées. Pour les entr'actes sont prévues sous les galeries des gorges assurant un éclairage blanc assez puissant. Enfin l'aération est établie selon le principe entre tous merveilleux de la climatisation et assure un renouvellement d'air constant, parfaitement pur et agréablement tempéré en toutes saisons.

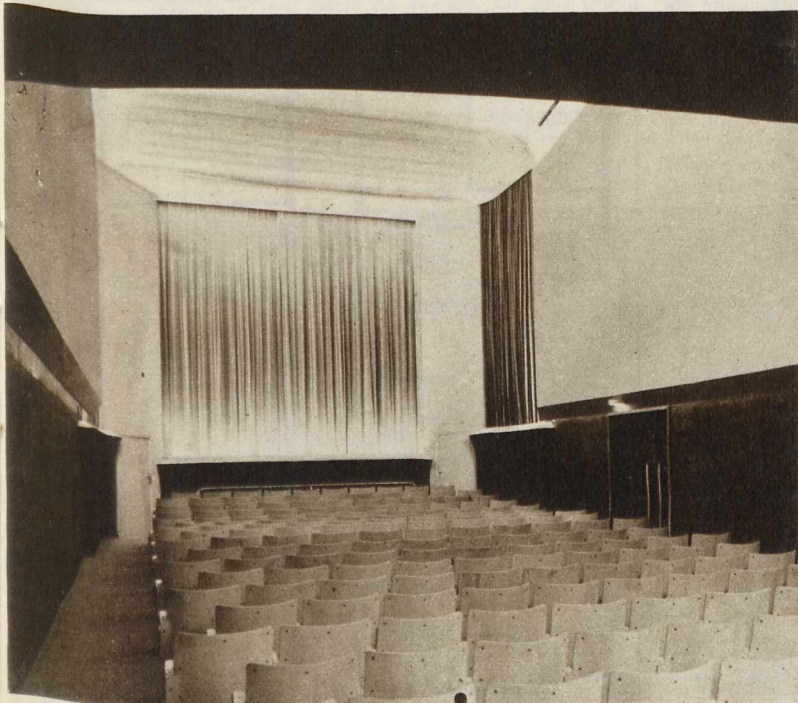
Les travaux du « Cinémonde » présentaient des difficultés spéciales, dues particulièrement à la nécessité de respecter la construction existante et d'y incorporer un ensemble techniquement et artistiquement moderne. L'isolation phonique de la salle posait un problème particulièrement délicat : d'une part celle-ci est surplombée et entourée d'appartements et de locaux commerciaux dont la quiétude ne doit être troublée ; d'autre part le voisinage bruyant de la Cour des Postes pouvait causer des perturbations dans les auditions.

Des mesures effectuées avant l'aménagement de la salle prouvèrent que les bruits se transmettaient non seulement à travers les planchers, mais qu'ils se propageaient également par les murs en maçonneries. L'isolement à exécuter a été exactement déterminé par M. Raes, qui confia la réalisation de son projet à la S. A. Absorbit selon les procédés Katel.

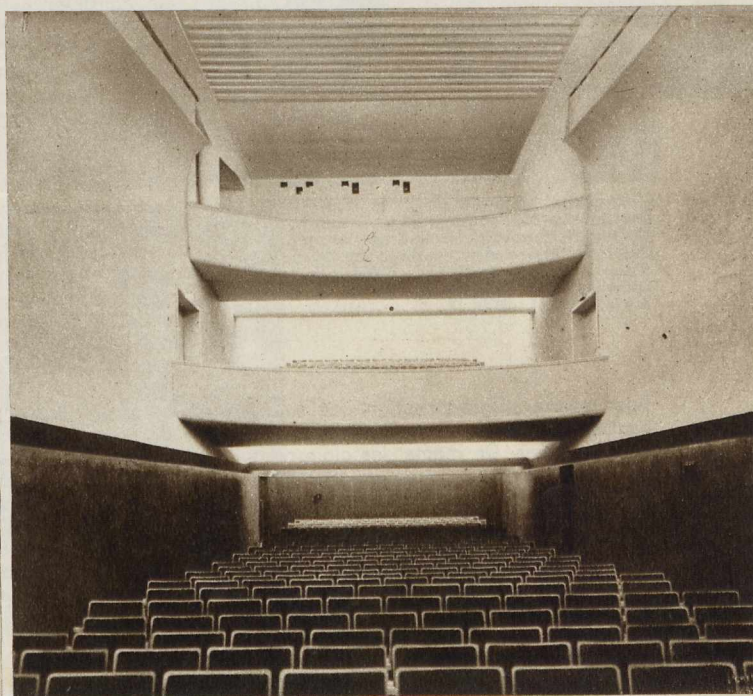
La bonne collaboration de l'architecte bruxellois Henry Vaes et de l'architecte anversois L. Stynen (l'un de nos bons spécialistes de la salle cinématographique), permit de vaincre heureusement ces difficultés et d'assurer l'achèvement des travaux dans un délai minimum. Ils furent aidés par la parfaite organisation du chantier des entreprises Blaton Aubert et l'excellente coordination des services de direction et des départements techniques.

Nul doute que le « Cinémonde » dont l'équipement a été compris et réalisé suivant les formules les plus modernes et qui présente un ensemble intime, confortable et plaisant, ne connaisse un succès mérité. Il réalisera harmonieusement le programme d'enseignement par l'image propre aux salles de projection de films d'actualité et de tourisme, ainsi proposant à tous leur enrichissement intérieur par la connaissance à la fois visuelle et poétique des visions du monde.

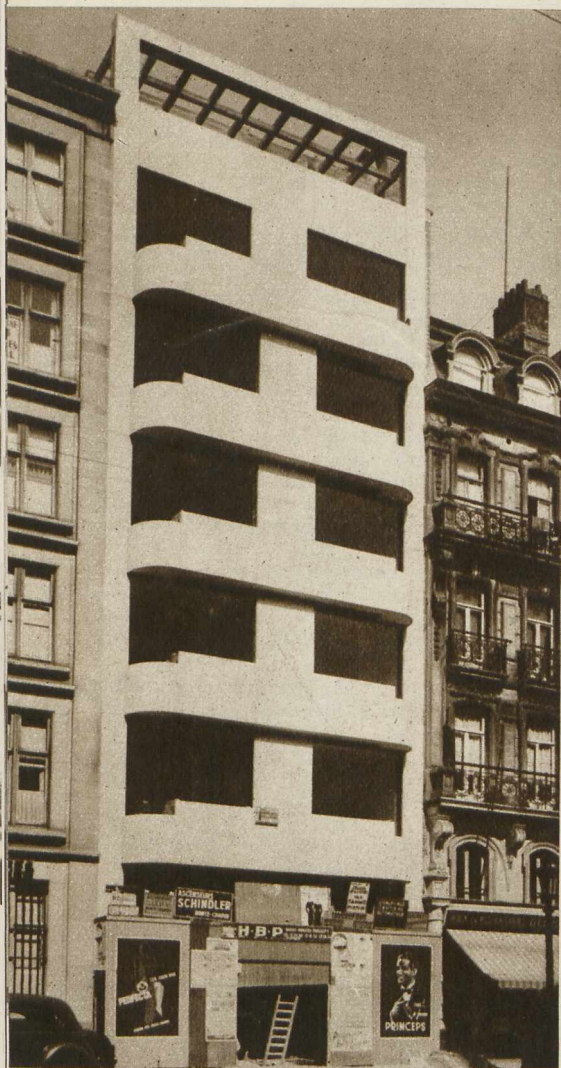
Pierre-Louis FLOUQUET.



Aspect de la salle vers l'écran. (Photo Studio Diëtens.)
Mécanisme électrique de rideau installé par « La Scène Moderne », Henry Hauzoul, 106, rue Malibran, à Bruxelles. Tél. 08. 43. 95.
La salle est munie de portes étanches au son « ISOLA » fournies par la S. A. Absorbit, 694, rue de Verdun, tél. 15.87.13.



Aspect de la salle vers les balcons. (Photo Studio Diëtens.)
Les fauteuils du rez-de-chaussée et des galeries, de fabrication exclusivement belge, ont été construits par la firme A. L. G. Ardauille, 31, boulevard de la Porte du Sablon, à Malines. Ils constituent une adaptation des modèles courants fabriqués par cette maison.



Immeuble de rapport, boulevard Emile Jacqmain, à Bruxelles. Arch. Delville, de Bruxelles.

(Photo Studio Dietens.)

L'entreprise générale de cette intéressante construction a été confiée à la firme Marquedur, 11, rue Dodonée, à Uccle-Bruxelles, tél. 44.93.59. Les installations de chauffage et de distribution d'eau chaude ont été exécutées par la maison Dillen et Van Swieten, 5, rue de la Victoire, à Bruxelles, tél. 37.01.17.

Pour assurer l'insonorisation, les supports en béton armé sont sectionnés à hauteur de tous les étages et garnis d'un joint de plomb avec croisement des barres d'acier. De même, les cloisons qui sont en briques ordinaires, reposent également sur une bande de plomb. Les lambourdes des parquets sont fixés dans une forme en béton de Bims, couvrant les éléments du hourdis en béton creux (B. A. S. C.).

L'immeuble nouveau, au milieu du boulevard Emile Jacqmain, paraît comme une grande forme blanche, précise, jusqu'à la violence pour les yeux et les esprits non familiarisés avec une beauté aussi ferme, aussi sûre d'elle-même et de sa durée.

Voilà, dans sa science toute entière exprimée, et dans la sensibilité sans hypocrisie qu'elle exprime parallèlement, une architecture qui sert l'avenir.

Olivier MEURICE.

Plans du rez-de-chaussée et d'un étage-type. Arch. Delville.

La menuiserie de cet immeuble ainsi que les agencements intérieurs ont été exécutés par la firme Robert Uhlenbruck, 576, chaussée de Louvain, Bruxelles 3, tél. 33.41.05. Les parquets ont été fournis par la Parqueterie de Vilvorde, A. Laureys, digue du Canal, à Vilvorde.

IMMEUBLE DE RAPPORT A BRUXELLES

ARCHITECTE RAPHAEL DELVILLE

C'est au cœur de la logique la plus implacable que Raphaël Delville poursuit et force l'imprévu.

Avide d'absolu, il crée une architecture exigeante, impérative, totale, et qui, pourtant, d'œuvre en œuvre, nous offre des rythmes nouveaux, harmonieux, sans cesser d'être rationnels.

Les données imposées par le programme de cet immeuble n'ont qu'un rapport très lointain avec celles de la villa située avenue de l'Echevinage, dont nous avons eu le plaisir de parler récemment.

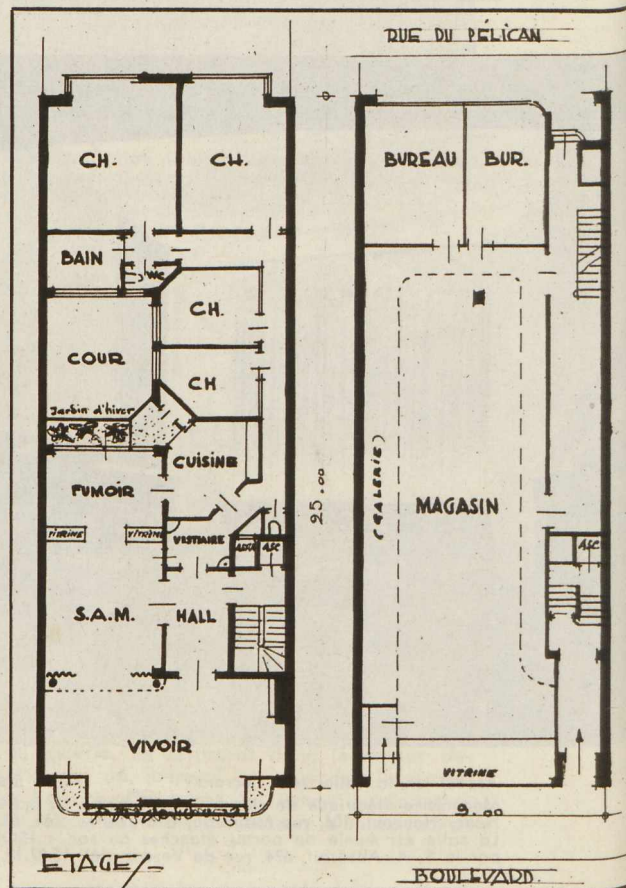
Sur un terrain de 9 m. x 25 m., situé dans le centre de la capitale, il était demandé d'édifier un immeuble de rapport ayant des appartements spacieux, le rez-de-chaussée étant réservé à une utilisation commerciale.

Il y avait lieu de chercher à compenser l'absence d'agréments qu'offrait la situation par des dispositions particulières. Pour agréments les locaux principaux, les baies de fenêtres de ceux-ci sont garnis extérieurement de bacs à fleurs spéciaux, vers le boulevard, et du côté cour, la salle à manger est prolongée par un fumoir ou bureau, doté d'un jardin d'hiver, de manière à créer un décor en éléments naturels masquant la vue de la cour. En l'occurrence le recours à la décoration florale répond également à un but publicitaire. Notons, en effet, que le très vaste magasin du rez-de-chaussée est destiné à un commerce de graines.

L'auvent de la devanture, les bacs à fleurs des étages (lesquels sont dissimulés et peuvent être alimentés d'eau sans que l'on puisse craindre le moindre écoulement en façade) et le couronnement en forme de pergola, permettront un recours généreux au décor naturel extérieur, sans que celui-ci puisse prendre un aspect rustique, lequel serait fâcheux dans un site aussi durement urbain. Au contraire, la façade, dans sa simplicité voulue, ne comprend que des éléments purement organiques. Son rythme exprime sans fantaisie recherchée, avec une clarté brutale, qui trouve sa beauté dans sa sincérité extrême, la destination élémentaire de la grande habitation commune. L'on remarquera que le revêtement en dalles de pierre blanche reconstituée qui constitue sa décoration, est fixé solidement et sagement sur l'ossature en béton armé.

La disposition intérieure utilise, sans fausse complaisance, la superficie étirée, semblable à celle de tant de mauvais lotissements. Il y a lieu de constater que l'exiguïté de la cage d'escalier est imposée par la destination commerciale du rez-de-chaussée. L'escalier ne fait d'ailleurs, dans ce cas, que doubler l'ascenseur qui est d'usage courant.

Chaque appartement comprend de spacieux locaux diurnes. Les locaux nocturnes, convenablement isolés, prennent jour rue du Pélican. Il a été prévu des locaux d'appoints donnant sur la cour. Les plans ci-contre montrent que les pièces de destinations diverses sont groupées par ordre d'utilité.



ACTUALITE

DE LA CERAMIQUE ARCHITECTURALE

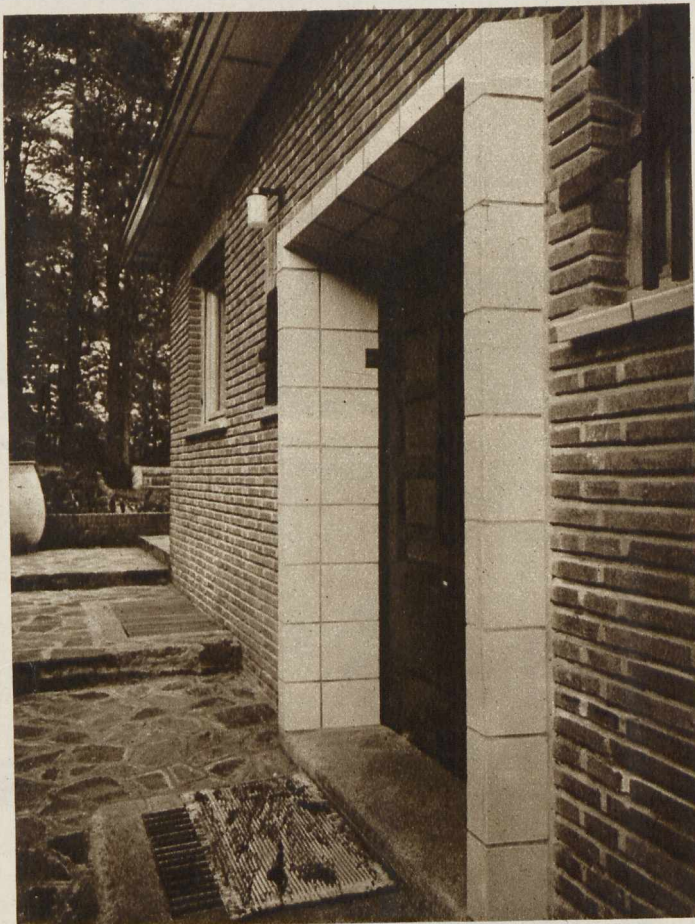
L'effort industriel, non moins inventif que l'effort esthétique est de plus en plus intimement lié à celui-ci.

Faut-il dénombrer les productions nouvelles qui, dans l'ordre des matériaux de construction et de décoration, offrent chaque année aux architectes de nouveaux moyens d'expression ? Aucun n'est plus actuel, semble-t-il, ni plus digne de connaître une faveur grandissante, et des utilisations plus nombreuses et plus ingénieuses, que la céramique architecturale.

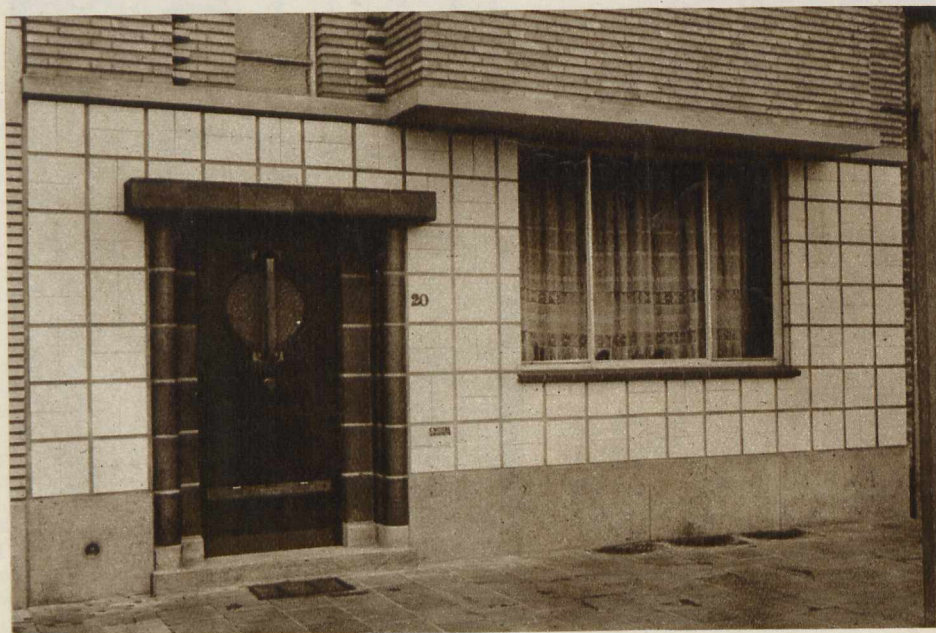
Oublions que le grand art de la céramique connu, dans plusieurs civilisations anciennes, ou même au cours de diverses phases de l'évolution de la notre, une richesse, une vigueur, une variété que nous sommes seulement en voie d'atteindre. Ceci d'ailleurs est une promesse, puisque aussi bien la route de la création et de la vulgarisation de la céramique architecturale moderne s'ouvre largement, devant nos spécialistes et leurs alliés naturels les architectes, lesquels sont de plus en plus soucieux de l'utiliser sagement.

Il y a peu d'années la céramique architecturale végétait en Belgique. Sauf rares exceptions, on ne connaissait, on n'employait guère que le petit carreau régulier. Pour réaliser quelques parements intéressants, ceux-ci étaient réduits à d'élémentaires combinaisons de couleurs, formant des puzzles d'un goût souvent malheureux. Quelques filets, quelques profils d'une conception assez pauvre, constituaient les seules ressources offertes à leur désir de variété. Le plus grand nombre des techniciens se contentait d'ailleurs de prévoir des revêtements unis, craignant le pire. La création de revêtements flammés a donné cependant certaines ressources pour les combinaisons de couleurs.

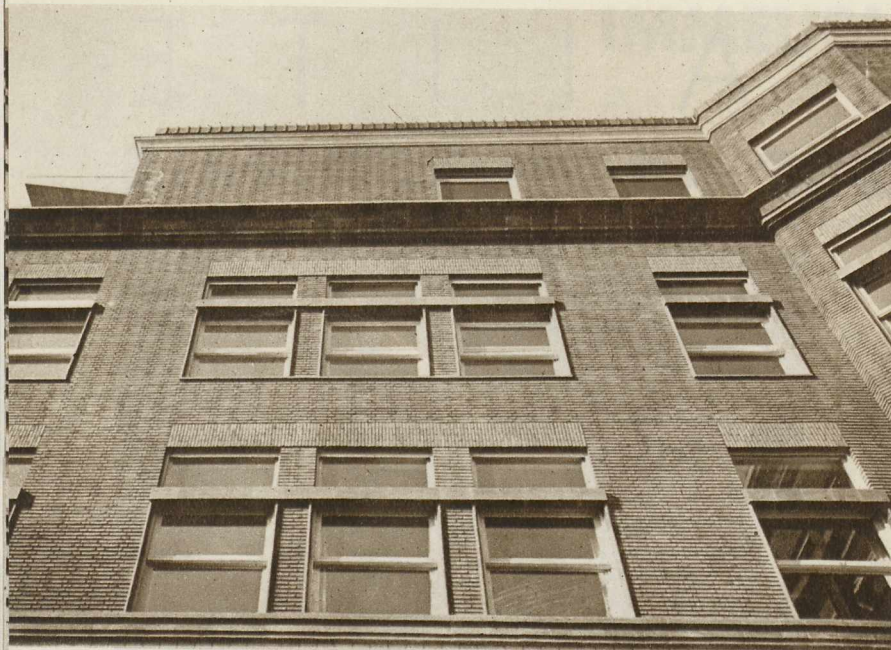
L'exemple d'utilisation courante nous vint de l'étranger. Il semble une fois de plus qu'il n'y eut pas lieu de s'en plaindre, puisqu'il suscita depuis peu chez



Bel encadrement de porte où la céramique émaillée jaune ivoire s'harmonise avec la brique. Arch. Sangers, Bruxelles. Céramiste Claes.
(Photo Mansy.)



Réalisation en terra cotta non émaillée, de profil standard. A remarquer le fini du placement exécuté par le céramiste Claes, 12, rue du Croissant, à Bruxelles, tél. 37.57.13. Arch. Woerl, Bruxelles.
(Photo Mansy.)



Maison de l'Enfant-Jésus, à Schaerbeek. Architectes Schmitz et Dhayer. Détail de cadre de fenêtre avec imposte. Corniche de 0,55 m. de haut sur 0,60 m. de saillie. Le tout en terra cotta ton rouge violacé, briques jaune brunâtre. Ces céramiques sont fabriquées par la maison Helman, à Berchem-Bruxelles.



D'un coloris très fin et de très bon goût, cette réalisation fut faite d'après les dessins de l'arch. A. Marchal, de Louvain. Céramiste Claes.

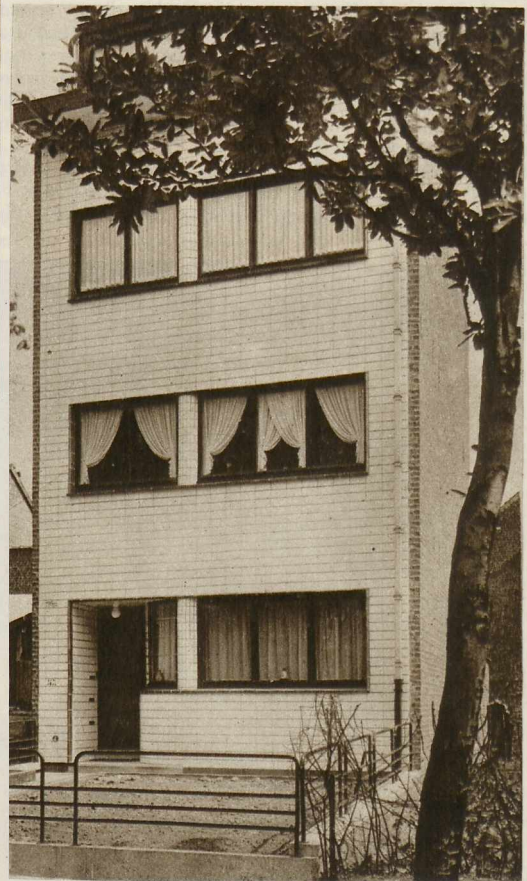
nous, une émulation dont les premiers résultats constituent autant d'acquis qualificatifs, eux-mêmes pleins de promesse. Ainsi quelques années plus tôt, nos industries de la brique de revêtement et de l'enduit de parement s'étaient utilement inspirés, pour guider leur évolution, des méthodes employées par les grands fabricants d'outre-Moerdyck et d'ailleurs. En bref, il existe actuellement chez nous une industrie de la céramique architecturale digne de ce nom, prête à collaborer intimement avec nos architectes pour développer et nuancer leur fabrication. Considérons la céramique de plein air, la plus dure puisqu'il lui sera demandé de résister parfaitement à toutes les réactions atmosphériques et physiques.

Une bonne céramique architecturale doit être ingélive, robuste et si elle est émaillée, posséder des émaux ne s'écaillant pas aux gelées. La qualité

Immeuble de rapport, entièrement revêtu en terra cotta émaillée ton ivoire, avec encadrement de fenêtre en terra cotta non émaillée. Heureux contraste de matières. Arch. Maxime Brunfaut, de Bruxelles. Céramiste Claes, de Bruxelles. (Photo Mansy.)

des terres utilisées a donc autant d'importance que la bonne technique des cuissons. Si la recherche de profils rationnels et harmonieux demande infiniment de science et de goût, l'étude des gabarits des grandes pièces, la recherche et la production régulière des colorations originales et couramment utilisables ne demandent pas moins d'attention et de volonté. Il n'est pas de bon céramiste sans une très grande expérience. C'est pourquoi notre industrie fut si lente à se former; et ceci explique l'avance très sérieuse que possèdent sur leurs concurrents celles des firmes qui, malgré bien des avatars, entreprirent résolument de se créer une technique solide sans laquelle d'ailleurs il est inutile de prétendre à une production originale.

Il existe actuellement, en Belgique, des céramiques courantes de réelle valeur tant dans l'ordre des carreaux de formats divers et de colorations étudiées que dans l'ordre des pièces profilées de gabarits très divers, tous de destinations particulières. Quelques céramistes créateurs comme Helman, ont réalisés des pièces moulurées et des profils d'une haute vertu architecturale, principalement à destination d'encadrements de portes et de fenêtres; d'autres, introduisant en Belgique certains produits étrangers, firent profiter notre pays de l'expérience acquise par ces prédécesseurs. Les uns et les





Devanture de magasin, à Gand. Arch. Merlé. Cadres profilés et dalles de grand format en grès noir métallique, façade en pierres de France. Ces céramiques sont fabriquées par la maison Helman, à Berchem-Bruxelles.

révolues. Pour rester dans le style si simple et si authentiquement architectural d'aujourd'hui, signalons les beaux mariages de céramiques brillantes ou mates et de belle brique rugeuse manuelle ou mécanique, sablée ou lisse ; les combinaisons avec les enduits de ciment blanc ou colorés, et d'ailleurs toutes les pierres reconstituées.

Imaginez un instant, une façade en pierre artificielle blanche, dont les portes et fenêtres sont dotées de cadres en céramiques jaune citron, vert acide, ou d'un rouge chaud. Si les boiseries des portes et châssis sont peintes dans un ton achevant l'accord, le résultat peut être magnifique.

Après avoir tenté de nombreux essais sur des bas de maisons (devantures de magasins, rez-de-chaussée d'immeubles de bureaux, polycliniques ou écoles) de bons architectes ont entrepris, avec un succès total, de revêtir entièrement leurs immeubles de céramique. Les uns, en utilisant uniquement des productions de séries; les autres, en faisant exécuter des pièces spéciales aux formats, profils et colorations désirées. Les magnifiques résultats obtenus, par exemple, par les architectes Stynen, Max Brunfaut, Maurice Houyoux, Van Nueten, Nolf Housiaux et combien d'autres, montrent que la voie est bonne. Aussi nos architectes prendront de plus en plus d'intérêt pour ce matériau à la fois très constructif et très esthétique, aux possibilités quasi universelles.

Un mot sur la technique de l'utilisation de la céramique de revêtement. Les pièces étant choisies parfaites, se pose le problème de la pose et des joints. Le meilleur ciment sera évidemment utilisé pour assurer l'adhérence la plus parfaite. Les joints seront larges. Non seulement le large joint est sincère, mais étant nécessaire pour empêcher les infiltrations, il peut être considéré comme fonctionnel. En principe la coloration du joint doit être naturelle. Le gris léger du bon ciment est préférable, sauf lorsqu'il y a danger de créer une impression d'uni, les tons du joint gris et des pièces de céramiques étant trop voisins. En ce cas, l'architecte aura à décider de la teinte du joint, de préférence en ton sur ton, pour éviter tout écart de goût. On le voit cette technique n'est pas différente de celle du rejointoyage de la belle maçonnerie de brique.

L'un des côtés intéressants de tout travail scrupuleux consiste à éviter la fausse coupe des carreaux, d'effet négligé et vulgaire. Il importe que l'architecte calcule avec précision le moindre travail de revêtement, au fil à plomb si l'on peut dire.

Durant plusieurs années, selon l'exemple néerlandais, nos architectes ont utilisé la céramique noire comme rehaut, en seuils de fenêtres, faitières, cadres de portes, etc. Expérience faite, ils lui préfèrent actuellement le brun chaud, d'une nuance assez sombre ou d'un ton doré assez léger ; ces colorations répondant mieux à notre sensibilité. Les bruns permettent d'ailleurs de créer des effets excellents, en mariages avec les briques modernes claires et lisses, rugeuses ou flammées.

Grandes pièces moulées en terra cotta émaillée noire, rehaussée par des carreaux en émail beige. Travail impeccable, au point de vue fourniture et placement. Arch. Housiaux, de Bruxelles. Céramiste Claes, 12, rue du Croissant, à Bruxelles, tél. 37.57.13. (Photo Mansy.)

autres souhaitent que les architectes s'adressent à eux pour l'étude en commun de grandes pièces à exécuter d'après leurs dessins, sachant bien qu'en établissant une collaboration intime entre les maîtres d'œuvres et les céramistes l'on pourra multiplier les productions originales en formats, en valeur pratique comme en aspect esthétique. N'est-ce d'ailleurs pas là le vif et sain désir de tous les industriels produisant pour l'architecture, lesquels sont les descendants naturels des anciens artisans d'art.

Les apports de la céramique architecturale moderne sont nombreux. Les carreaux ou grandes pièces aux émaux brillants et lisses, les « terra cotta » mates (unies ou rugeuses), les revêtements de façade en grands carreaux et pièces façonnées pour marches d'escalier, les briques émaillées, les profilés de toutes tailles et de toutes colorations, les pièces estampées (uniques ou de série) offrant de grandes possibilités de créations artistiques et relevant à la fois de la sculpture et de la céramique.

Les combinaisons permises par la belle céramique architecturale sont légion. Aucun architecte, fut-il le plus inventif, ne peut songer à les épuiser ; pas plus que ne les épuisèrent les maîtres bâtisseurs d'époques

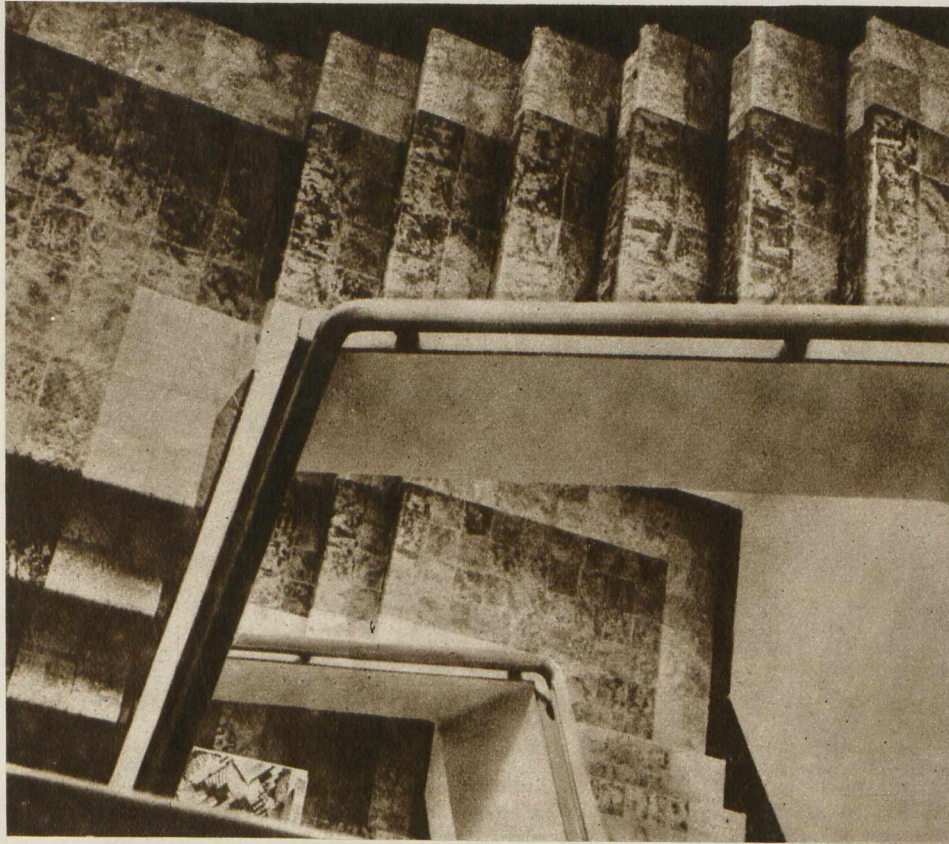
De façon directe, sociale, dirons-nous, la céramique de qualité bien mise en œuvre, apporte à nos villes de nouvelles et authentiques possibilités de polychromie naturelle. Une combinaison de céramique harmonieusement établie apporte à toute construction une valeur optimiste qui peut même atteindre au plaisir le plus délicat ou à la joie la plus franche, selon que l'on recherche les mariages de valeurs mineures ou les contrastes colorés assez vifs. En plus, la céramique constitue un matériau de protection excellent, et un revêtement d'une fraîcheur durable d'un entretien réduit au minimum, la propreté de ses émaux étant perpétuellement entretenue par les eaux pluviales.

Pierre GILLES.

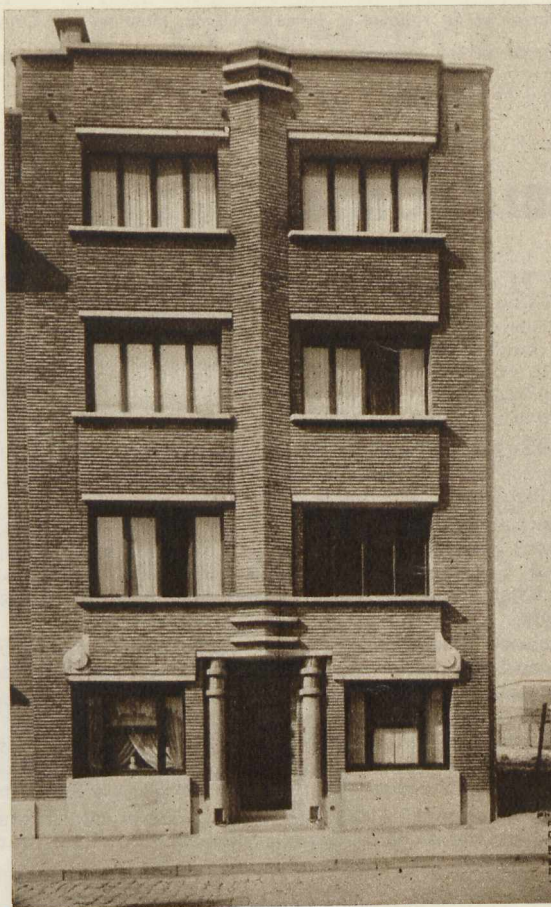


Chapelle de l'Enfant-Jésus, à Schaerbeek. Architectes Schmitz et Dhayer. Revêtement des murs en dalles de terra cotta, bouchardées ton beige. Autel en éléments blanc cassé et or véritable, avec pierres de taille rosées. Dallage et marches en grès violacé ciré. Ces céramiques sont fabriquées par la maison Helman, à Berchem-Bruxelles.

Hôtel Alfa, à Mariakerke. Vue des escaliers. Arch. Christiaens.
Revêtement en pièces spéciales d'escaliers de la Céramique Nationale de Welkenraedt.



Escalier du magasin de la Bourse, à Charleroi. Arch. André.
Revêtement d'escalier en pièces spéciales de la Céramique Nationale de Welkenraedt.



A gauche : Immeuble, rue de Lessines, à Molenbeek. Arch. J. Manneback, Bruxelles. (Photo Studio Dietens.)
 Les briques de façade « Façadal » ont été fournies par la firme Jean Ginion, 40, rue des Combattants, à Berchem-Sainte-Agathe, tél. 26.12.13.
 Tous les travaux de granito ont été exécutés par la maison V. Del Turco-Pellarin & Fils, 8, rue de la Princesse, Bruxelles, la plus ancienne maison de Belgique; diplôme et Médaille d'Or aux Expositions de Bruxelles 1897 et Liège 1905, tél. 21.66.92.

A droite : Immeuble, avenue du Karreveld, à Molenbeek. Arch. J. Manneback, Bruxelles. (Photo Studio Dietens.)
 L'étude des bétons armés a été effectuée par le bureau d'études J. Van der Linden, ingénieur-conseil, 17, avenue Julien Hanssens,, à Molenbeek-Bruxelles.

DEUX CONSTRUCTIONS DE L'ARCHITECTE J. MANNEBACK

Le professeur Walter Gropius disait avec raison: « Les obligations sociales d'une politique saine du logement sont plus importantes que les obligations économiques, l'économie étant plutôt un moyen pour atteindre le but, que le but lui-même ». Or, le but de tout gouvernement honnête et sain doit être d'améliorer le standing de vie des populations laborieuses et d'améliorer les conditions générales d'hygiène et de confort de leur existence.

Ceci explique qu'à travers toutes les obligations d'opportunité que représentent la conception des plans et la construction des habitations individuelles, soumises à tant d'obligations privées, les architectes modernes poursuivent obstinément la réalisation de principes durables d'un réalisme de valeur universelle.

Parmi nos jeunes architectes, J. Manneback mène, depuis dix années, dans un quartier d'Anderlecht où ses constructions sont déjà nombreuses, le dur et bon combat pour la rationalisation de l'habitation.

Il sait que l'architecte doit ordonner, donc limiter, mais non pas exclure. Qu'un logis bien conçu doit « discipliner » l'habitant tout en le servant fidèlement et en le plaçant dans le décor qu'il aime et qui fut conçu pour lui. La bonne maison, en tant qu'**atmosphère** et que **service** résultant d'une collaboration psychologique et logique de l'architecte et de son client.

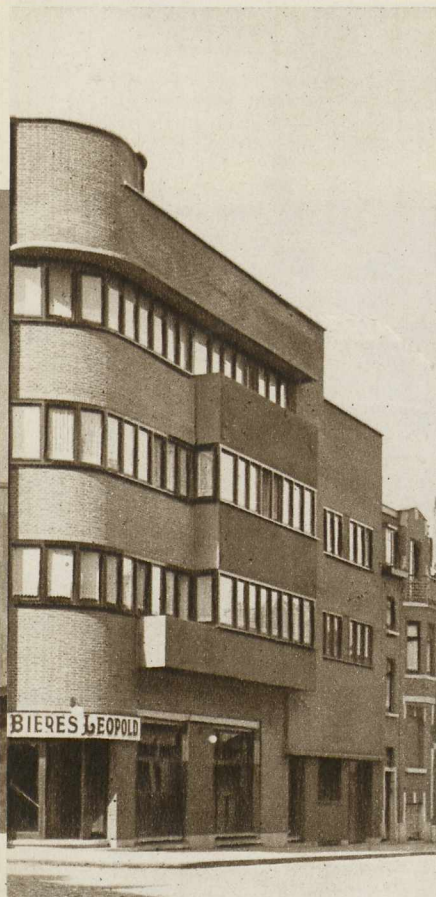
J. Manneback est de ceux qui savent donner satisfaction à l'habitant tout en serrant de près le problème du logement **rationnel**. Et ceci explique à la fois le charme personnel de ses constructions et leur précision au point de vue utilitaire.

Les deux constructions que voici sont construites à Molenbeek.

L'une, conçue pour ouvriers et petits employés, offre un confort en rapport avec les exigences de ceux qui l'habiteront: salle à manger, cuisine, une chambre à coucher avec vestiaire et W. C.

L'autre, présentant le type parfait d'appartement français avec deux chambres à coucher et une place pouvant être aménagée en salle de bain ou en chambre d'enfant.

Ces deux types d'appartements vraiment rationnels sont agrémentés d'une prise d'antenne offrant aux occupants une rare facilité.



Immeuble commercial et de rapport, à Bruxelles. Arch. Maurice Van Cauwelaert, Bruxelles
(Photo Duquenne.)
L'entreprise générale a été exécutée par la firme F. Wilputte, 22, square Brugmann, à Uccle,
tél. 44.02.70.

IMMEUBLE COMMERCIAL ET DE RAPPORT

ARCHITECTE MAURICE VAN CAUWELAERT, BRUXELLES

Cet immeuble d'aspect puissant répond vigoureusement à son double but locatif et commercial. L'un, grâce au caractère très rationnel des parties réservées à l'habitation, l'autre par le caractère hautement publicitaire de sa « proue ».

Le café occupant le rez-de-chaussée a 118 m² et ne présente aucune colonne malgré le nombre de cloisons divergentes, les charges étant reportées sur trois poutres dissimulés par le contre-plafond. Celui-ci a également pour but de faciliter l'évacuation de l'air vicié des locaux publics. L'habitation du tenancier, avec cour privée et garage se trouve au même niveau que le café.

L'immeuble comporte trois groupes d'appartements. Le principal appartement a toutes ses pièces orientées au Sud et celles-ci sont éclairées par des baies continues.

La construction est complètement faite en béton armé. L'isolation des hourdis est réalisée au moyen de dalles indépendantes en béton de ponce, lissées au ciment et recouvertes de linoléum. Le parement de brique possède un bon rejointoyage. Les trois flèches, porte-hampe, revêtues de céramique blanc et noir, ont pour utilité d'attirer l'attention des passants de la rue Wayez, l'immeuble étant élevé dans une rue adjacente peu fréquentée.

Le talent réel et la personnalité déjà formée du jeune architecte Maurice Van Cauwelaert nous permettent d'espérer de lui de nouvelles constructions d'un haut caractère architectural.

Maurice DELETANG.

Les Bureaux de l'Armement Ostendais

ARCHITECTE H. VAN LAERE A GAND

L'Armement Ostendais se modernise, comme se sont modernisés la Minque Ostendaise, les installations de bains ostendaises, la gare maritime ostendaise (bientôt gare unique) et de nombreuses constructions privées.

Cette fois, un architecte gantois, le très méritant Henri Van Laere, fut appelé à exécuter les travaux.

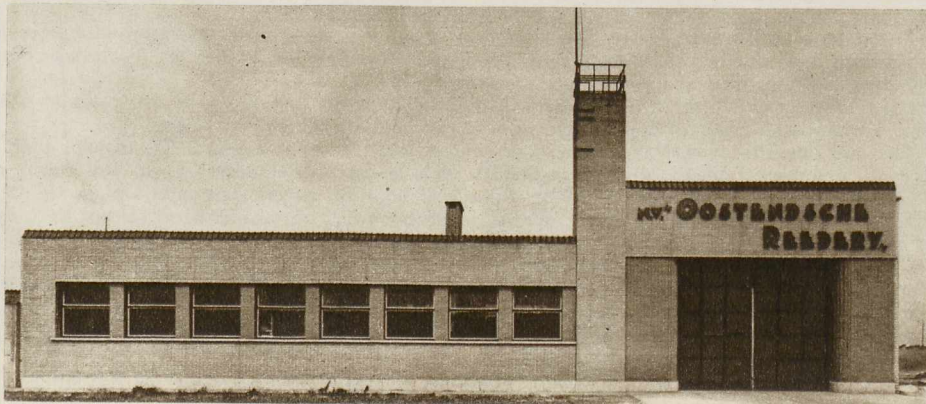
La construction possède la grande sobriété qu'exigeait le programme, lequel demandait une combinaison très simple de bureaux, magasins et ateliers, la totalité des manutentions étant effectuée sur les navires.

Pour une surface bâtie totale de 1,620 mètres carrés, les bureaux d'administration n'occupent que 175 m., le reste étant consacré aux magasins du matériel et aux ateliers de réparations de cordages et de filets.

L'immeuble est partiellement construit en ossature métallique et partiellement en maçonnerie, l'ensemble étant paré d'une belle brique silico-calcaire. Les toitures sont en voussettes de béton de bims avec recouvrement en feutre asphalté. Les cours et magasins sont dallés en béton armé.

L'architecture du bâtiment de l'Armement Ostendais est austère mais sans lourdeur. La partie des bureaux, bien unifiée, se relie naturellement à la tour de signalisation et à l'entrée cochère. Tout au plus faut-il regretter que l'enseigne soit d'un graphique un peu massif.

Gilles QUEILLE.



Façade principale des bureaux de l'Armement Ostendais. Arch. H. Van Laere, Gand.
(Photo Ach. De Vogelaere, Gand.)
Les toitures-terrasses en asphalté, système mosaïque, ont été exécutées par la firme P. Pieters, rue de Dixmude, 14, à Gand.

MAISON DE COMMERCE A SAINT - GILLES

ARCHITECTE RENÉ DELBECQ, UCCLE



Moderne, René Delbecq a pourtant gardé le sens des cadences classiques. L'on pourrait dire de lui, en songeant à Buffon « jamais l'imitation n'a rien créé; le style c'est l'homme puisqu'il exige la réunion et l'exercice de toutes les facultés intellectuelles ».

Ce bâtiment d'usage commercial et locatif, édifié à l'entrée de la rue de la Victoire, ne vise pas à la fausse richesse ou à l'originalité excessive de certaines conceptions publicitaires. A l'aide de matériaux simples, mis en œuvre sans fausses recherches, René Delbecq produit un bâtiment plaisant, répondant bien à sa destination et donnant une sensation d'ampleur et de précision fort sympathique.

René Delbecq possède son style, non tarabiscoté mais naturel. Un soubassement en petit granit, un parement de devanture en « verralux » noir surmonté d'un auvent en « marmorite » de même ton, un enduit en simili pierre bien bouchardé pour les parties supérieures, une corniche en bois peinte dans la même nuance vert vif que les boiseries des châssis des portes et des cadres de vitrines, voilà une harmonie colorée à la fois solide et légère qui attire et qui plaît. Ajoutons, comme unique fantaisie, irréprochable par sa sobriété, les anneaux d'or des colonnes noires de la devanture. Dans cette clarté l'enseigne bien rouge, en lettres pleines, détachées et bien galbées prend toute sa valeur. Peut-on parler de sécheresse? Cette façade est aussi nette que ces statues antiques dont les nudités claires trouvaient dans une expression mathématique leur pureté et leur éternité.

Louis VAN EVERBROECK.

Maison de commerce, à Saint-Gilles. Arch. René Delbecq, à Uccle. (Photo Hoyois, Bruxelles.)

Les travaux de plafonnage de cet immeuble ont été confiés à la firme Armand Martin, 13, avenue des Villas, à Bruxelles, tél. 33.55.24.

Les travaux d'éclairage de cet immeuble et du magasin ainsi que la fourniture des appareils électriques ont été faits par la firme Jacques Verhoeven, 142, rue du Cornet, à Bruxelles, tél. 33.37.17.

Tous les travaux de menuiserie et cet immeuble ont été exécutés par la firme René Herrent, 20, rue du Mont-Blanc, Bruxelles, tél. 37.75.44.

IMMEUBLE DE RAPPORT A UCCLE

ARCHITECTE ARMAND CARRON

Il existe déjà, à côté des principes modernes essentiels et excellents, de nombreuses facilités décoratives qui ne sont modernes qu'en apparence, et qui ont pour utilité principale de justifier la paresse de certains architectes.

Fait paradoxal, un immeuble conçu hâtivement présente souvent des façades agressives, comme si son insuffisance fonctionnelle devait être dissimulée derrière un brillant alibi. C'est de la psychologie de roi nègre!

La véritable originalité, son principe est de tous les siècles, consiste dans la recherche de la perfection, bien rare, et qui ne va pas sans douceur, étant lumineuse en ses proportions et harmonieuse dans tous ses rapports. Vis-à-vis d'elle il n'est pas de programme qui en surclasse un autre. Une grande construction, une petite construction ont une valeur égale. La chaumière harmonieuse vaut le palais comme la miette sculptée de Cellini vaut le bloc de Michel-Ange.

Les constructions de l'architecte uclois Armand Carron approchent de cette authenticité et de cette douceur. Nous ne décrirons pas les qualités d'habitabilité de cet immeuble d'angle, elles sont bonnes et leur qualité paraît visible dans le rythme extérieur de la bâtisse. Attirons de préférence l'attention sur la qualité très sobre de ce rythme et sur la technique excellente de cette maçonnerie en blocs de terre à brique, semblables à ceux qui furent merveilleusement employés en Néerlande, pour la construction d'écoles et d'églises.

Nous voici loin des violences publicitaires. La logique règne. Sans être d'un prix considérable cette construction témoigne d'un souci du beau métier qui rend sympathique l'architecte Carron, et nous voyons que, comme les matériaux, les proportions sont naturelles.

C'est de l'architecture humaine, d'invention naturelle, de programme précis, de réalisation sans heurts, de confort certain. Pourtant cette grande maison ne prétend pas à quelque apport esthétique particulier. Elle ne cherche peut-être, dans la pensée de l'architecte, qu'à bien servir, en souriant!

Comme le disait Abel Bonnard, philosophe et poète: « C'est l'amour qui donne à l'habitude une robe d'or ». Or, l'amour véritable possède une douceur fidèle et une plénitude qui tend à la sagesse, sans doute parce qu'il est animé par cette intelligence secrète qui vivifie l'universelle loi d'harmonie.

Gilles QUEILLE.



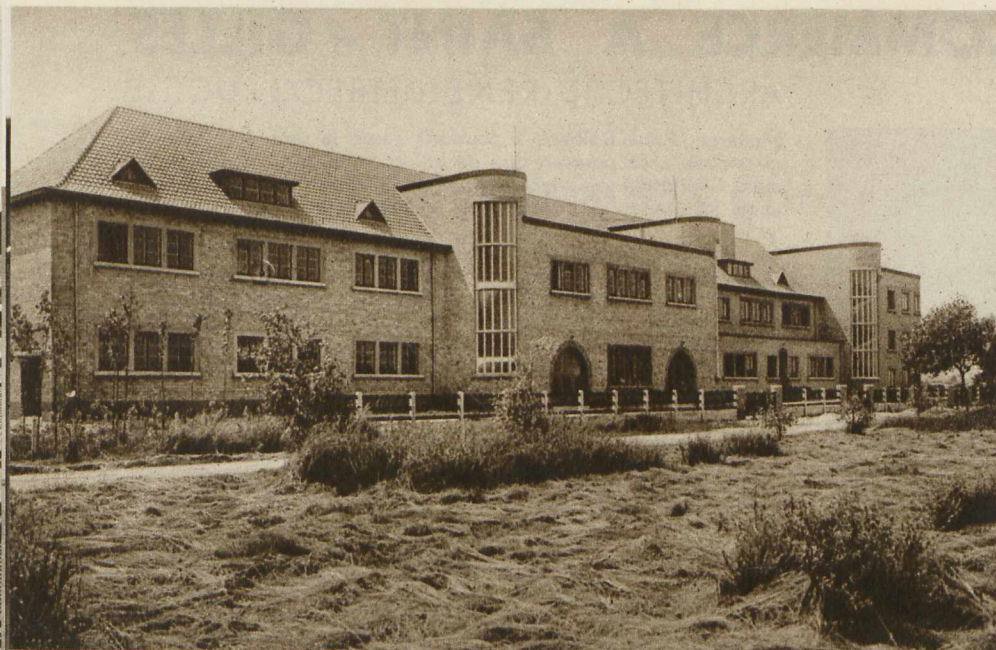
Immeuble de rapport, à Uccle. (Photo Olivier, Meurice.)

Arch. Armand Carron.

L'entreprise du gros œuvre de cet immeuble a été assurée par l'entrepreneur Ernest de Beys, 43, rue de Nieuwenhove, à Uccle-Bruxelles, tél. 44.84.10.

Les travaux de plomberie et les installations sanitaires ont été exécutés par la maison J. Van Kern, 633-635, chaussée d'Alsemberg, à Uccle-Bruxelles, téléphone : 44.43.12.

L'escalier de cet immeuble a été réalisé par le spécialiste renommé Gustave Saermans, 61, rue Victor Allard, à Uccle-Bruxelles, tél. 44.82.34.



Home « Edouard Pecher », à Saint-Idesbald. Façade principale. Arch. Marcel Simon, de Trazegnies.
(Photo Nels, Bruxelles.)

L'installation de chauffage central a été réalisée par la firme Bernard De Greef, 39, rue des Brasseurs, à La Panne.

LE HOME " EDOUARD PECHER " A ST-IDESBALD

ARCHITECTE MARCEL SIMON DE TRAZEGNIES

Le Home « Edouard Pecher » est une création de la Fédération des Mutualités Libérales. Son but est d'abriter, d'éduquer, d'instruire et surtout de développer la santé des enfants débiles, par une cure bienfaisante de soleil et d'air salin. C'est donc une œuvre sociale et des plus belles ! Il est édifié à un kilomètre environ de la plage de Saint-Idesbald-lez-Coxyde, dans un site de dunes d'une sauvagerie qui n'est pas sans douceur. Les bâtiments s'adaptent bien à son caractère dépouillé et répondent efficacement aux exigences diverses d'un programme tout de rationalité. L'ingénieur-architecte Marcel Simon, de Trazegnies, se vit attribuer leur réalisation à l'issue d'un concours restreint, l'architecte communal de Furnes, M. Van Eslande, lui étant adjoint pour l'exécution des travaux. Destiné à abriter une centaine d'enfants, le home « Edouard Pecher » est bâti sur un terrain de forme triangulaire, dont l'angle aigu fait face au rond point formé par le boulevard de Furnes et la nouvelle route provinciale. Le terrain d'angle ne permettait pas le développement de grands locaux, mais il se disposait normalement pour y placer l'entrée principale et les locaux d'administration et de direction. L'on y trouve donc le hall d'entrée central et le logement du concierge.



Entrée principale du home.
(Photo Nels, Bruxelles.)

Le bâtiment principal, dont tous les locaux sont destinés aux enfants, est placé parallèlement au boulevard de Furnes et orienté en plein sud.

Le rez-de-chaussée réunit, au centre, au niveau des cours, deux préaux ouverts et couverts, pouvant être transformés en salles de jeux bien closes, grâce à un système de portes en accordéon, roulant sur rails. Dès leur entrée dans les locaux, les enfants ont à leur disposition des pédilvès avec eau chaude et froide.

A droite, se trouvent trois classes généreusement éclairées; les escaliers d'accès aux dortoirs des filles et des garçons situés au premier étage; les installations sanitaires, les locaux de visite médicale.

Précédé de deux rangées de 10 lavabos dont l'usage est obligatoire, le réfectoire prend son éclairage au sud. Il comprend 16 tables de 8 et 10 places, dressées perpendiculairement à la façade pour permettre aux enfants de jouir de la vue des dunes. Un couloir de tête permet la circulation des petits chariots roulants utilisés pour la distribution des aliments. Des meubles d'office sont encastrés dans l'épaisseur du mur de séparation avec le dégagement principal.

Le quartier des cuisines est contigu au réfectoire. Il comprend la cuisine proprement dite, équipée de deux douches en acier inoxydable, une batterie de deux bassines basculantes, montées sur table, faites du même métal, un percolateur à café d'une contenance de 100 litres, une machine combinée utilisable comme sorbetière, moulin à café, passe-soupe ou hache-viande. Une laverie groupe une machine à laver la vaisselle, une plonge, une épilucheuse de tubercules, une machine à couper les frites, etc... Tous ces appareils, ainsi que ceux des travaux de buanderie, de repassage et autres, fonctionnent à l'aide de vapeur à basse pression, produite par une chaudière spéciale, actionnée par moteurs électriques. Les locaux de la buanderie, des salles de repassage, de triage de linge, etc... sont orientés en plein nord et possèdent un accès direct sur le boulevard de Furnes. Ils sont légèrement surélevés pour permettre une évacuation naturelle des eaux usées ainsi que l'aménagement de caves étanches destinées au chauffage central, aux soutes à charbon, aux appareils de pompage de l'eau.

Le premier étage comprend symétriquement quatre dortoirs de 25 lits, chacun avec leur chambre de garde. Ces dortoirs sont préservés des vents froids du nord par un large dégagement chauffé, abritant les lavabos et les vestiaires. Au centre, deux lingeries, dix cabines de douches, quatre salles de bains et les installations sanitaires forment un quartier d'hygiène bien disposé. Chaque cabine de douche contient un « Tub » de grès émaillé, avec crépine de vidange, une douche flexible, avec alimentation en eaux froide et chaude. Les parois en chicanes de ces cabines sont exécutées en béton émail Egypto.

Le second étage comporte, au centre, les chambres d'isolement des enfants malades et latéralement, deux petits dortoirs pour les enfants souffrants placés en observation.

Aux premier et second étage, la partie d'angle est réservée aux logements de la directrice, du personnel et du concierge. Le système de construction du Home « Edouard Pecher » est aussi sobre que possible. Il consiste en une ossature en béton armé, possédant de larges empatements pour la répartition des charges au sol et un remplissage en maçonnerie de briques apparentes, suivant l'appareillage breveté « SIM » dont l'inventeur est l'ingénieur-architecte Marcel Simon. Les gitages sont en briques creuses armées de briqueteries de Tubize, la toiture en tuiles à double emboîtement du Comptoir Tuilier de Courtrai. L'ensemble de la construction est divisé en trois tronçons indépendants, par des joints de déformation placés à des endroits calculés mathématiquement. Les cages d'escalier nettement marquées en façade par des avant-corps arrondis, et portant sur toute leur hauteur des verrières verticales, contribuent largement à caractériser le rythme de cette construction aux lignes sobres, bien proportionnée et nettement fonctionnelle. L'expérience a montré que ce type de construction résiste remarquablement à l'humidité provenant des pluies diluviennes de la mauvaise saison. L'exemple est à retenir!

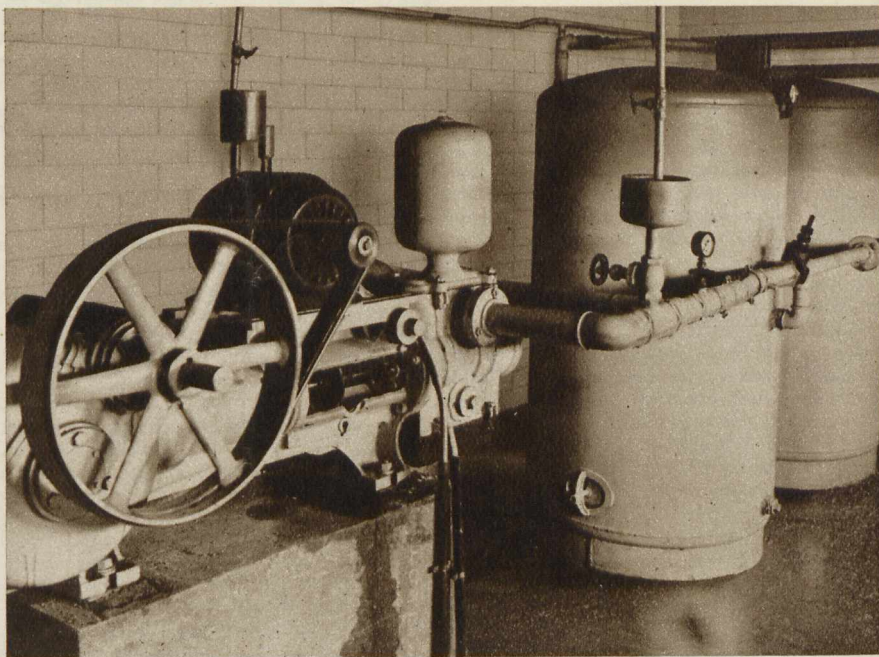
Profitant du système des murs creux, à double alvéole, l'architecte a prévu un mode de ventilation aussi économique que simple. Durant la journée, tous les locaux sont ventilés de façon intermittente par l'ouverture des fenêtres et vasistas, placé dans la partie supérieure des châssis, durant la nuit, elle est assurée par l'ouverture des vasistas; enfin, une ventilation constante, active de jour et de nuit agit, grâce à la distribution des prises d'air en chicane dans les alvéoles du mur « Sim » et des bouches d'évacuation d'air vicié ménagées dans les murs longitudinaux, directement sous le plafond. Cette ventilation continue s'est révélée des plus efficaces.

Le chauffage central répond au principe de la circulation accélérée de l'eau chaude. L'installation est équipée de deux motopompes « Sihi ». Les installations sanitaires sont des plus modernes et des plus précises. L'alimentation en eau potable et en eau de pluie présente toutes les garanties au point de vue de la salubrité et de la régularité du débit. Les dangers d'incendie sont nuls, les locaux occupés par les enfants étant construits à l'aide de matériaux incombustibles. Au surplus les bouches d'incendie, au nombre de 14, sont réparties judicieusement aux différents étages. L'installation électrique, enfin, est exécutée conformément aux derniers règlements en vigueur.

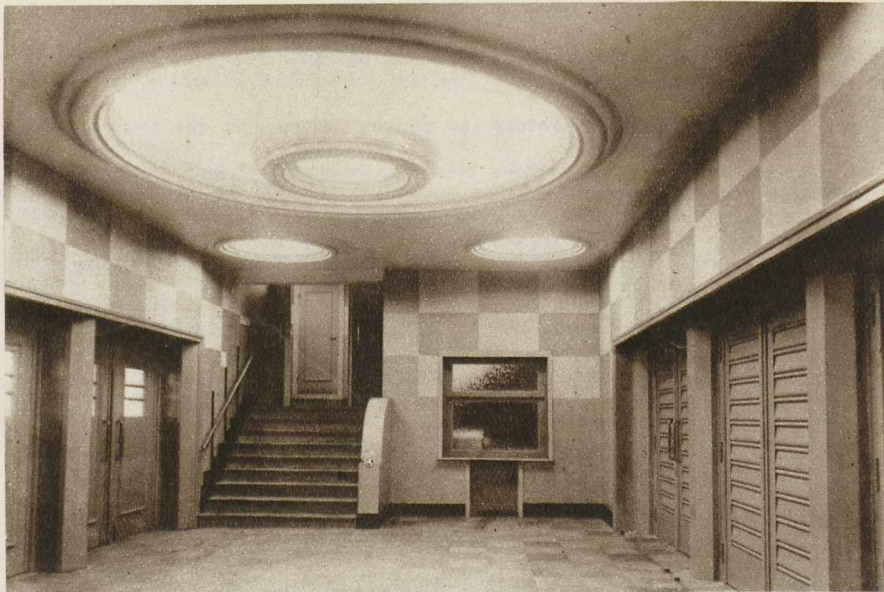
Ainsi que l'exigeait un établissement de cette importance, destiné à la vie infantine, les locaux et dégagements, tous bien aérés et bien éclairés, ont un aspect net, dû à une large utilisation de la céramique, tant en pavement qu'en revêtement. Les tons les plus chatoyants choisis avec un goût sur, forment des ensembles clairs, propres et joyeux.

L'ingénieur architecte Michel Simon de Trazegnies, a vraiment réalisé avec son home « Edouard Pecher » un établissement digne de louanges.

Maurice DELETANG.



Station de pompage du home : Groupe hydrophore Hermès. Installateur : Thomas Kyndt, à Ostende. La pompe à piston, résistant bien à l'action du sable, est la plus indiquée pour le littoral.



Hall d'entrée. Arch. Van Craenenbroeck.
(Photo Cambier, à Dour.)

L'entreprise générale de ce bâtiment fut confiée à la firme Octave Troncion, entrepreneur, 11, rue Alfred Danhier, à Dour.

Les travaux de staff ont été exécutés par les établissements A. Devreux, rue d'Havré, à Mons, tél. 990.

Les pavements et lambris sont en Eternit granité; les revêtements muraux en Eternit incrusté.

LE CINEMA DE LA MAISON DU PEUPLE

A DOUR

ARCHITECTE ALPHONSE VAN CRAENENBROECK

L'architecte Alphonse Van Craenenbroeck, originaire d'Overysse, produit, à Dour, bourg industriel, du pays noir, un sympathique effort de vulgarisation des principes et des formes de l'architecture moderne.

Tâche peu facile, étant donné la nature ingrate de la région et l'individualisme fortement marqué des habitants.

Pour se concilier celui-ci, l'architecte Van Craenenbroeck rechercha sans doute un peu trop fiévreusement l'originalité, dans le but avoué de renouveler le goût de ses concitoyens. En ceci, il puisait son inspiration dans les conceptions décoratives mises en honneur en 1925, par le programme de l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris.

Les nombreuses habitations à un ou deux étages à l'usage d'une modeste bourgeoisie, qu'il construisit dans la région, possèdent toutes du caractère. Plans et façades sont bien rythmées et conformes à la destination mais plusieurs montrent une ornementation trop chargée, de l'habitude de laquelle l'architecte Van Craenenbroeck ne se défait que très difficilement. Il n'ignore pas pourtant que plus un problème architectural est simple et plus une maison est modeste, plus son aspect doit être sobre et trouver sa qualité esthétique dans la finesse de rapports de proportions et de tons sans nulle agressivité.

La réputation d'Alphonse Van Craenenbroeck dépasse les limites de sa ville. Il construit à Mons et pourrait ambitionner plus encore. Dans la région de Dour, il a édifié maints bâtiments industriels bien conçus, un bassin de natation pratique et souriant, une Maison du Peuple d'allure monumentale, dont l'architecture recherchée montre une ornementation si abondante qu'elle en devient confuse. Une combinaison si généreuse de pierres sculptées, de moulures en staf patiné, de vitraux colorés, de ferronneries décoratives, de lambris en céramique valut à cette bâtisse d'être nommée le Palais du Peuple. En vérité, nous lui préférons la nouvelle salle cinématographique où Alphonse Van Craenenbroeck s'est montré vraiment grand en se soumettant à de véritables disciplines et en recherchant une unité plus essentielle.

La salle actuelle résulte d'un compromis entre les données constructives de la salle précédente, détruite par l'incendie, et la nécessité de son adaptation à de meilleures fins acoustiques.

De l'ancienne salle, bâtie pour les projections muettes, le feu n'avait laissé que le gros œuvre en béton, dont les sept grands arcs de la charpente. Pour adapter la salle nouvelle à la projection de films sonores et parlants il fallut subordonner la conception de la nouvelle « coque » au calcul acoustique. La part essentielle du travail consistant dans une simplification générale et un habillage restitucatif.

L'adaptation fut obtenue par la suppression d'un arc à chacune des extrémités de la salle, le remplacement du plafond en voûte cintrée par un jeu de caissons établis en gradins, enfin le parement de ces caissons, de l'entièreté des surfaces des arcs, de la face des balcons et des parois du fond de la salle par des matériaux acoustiques.

Les parois basses étant en éternit comme les lambris, les caissons entre les trois travées centrales furent revêtus d'isolbois, tandis que les surfaces des arcs, les plafonds et parois vers la cabine de projection ainsi que la face du balcon recevaient une couche d'amianté projetée de 25 mm. d'épaisseur d'un grand pouvoir absorbant.

Dans sa monumentalité et son caractère constructif librement accusé, la salle nouvelle se présente comme un compromis habile entre les divers éléments qui étaient entrés en conflit: la fonction portante, le rendement auditif et l'habillage décoratif. Le problème visuel n'entraîne pas en jeu, la conception constructive originale ayant pour mérite de débayer le champ optique et d'assurer une vue excellente de tous les points de la salle, avantage évident pour un local de 1.450 places.

Pour apporter une solution élégante au problème de la décoration, toujours plus ou moins parasitaire, l'architecte Van Craenenbroeck freina son imagination et procéda avec prudence. Nous apprécions le caractère plaisant du lambris en éternit émaillé rouge, rehaussé par le jeu des couvre-joints noirs. Ces lambris forment un ensemble fort heureux avec les nombreuses portes de secours dont les chambranles et les battants sont uniformément laqués en beau vermillon.

Cette recherche d'ensemble se retrouve dans le hall d'entrée dont la conception est excellente.

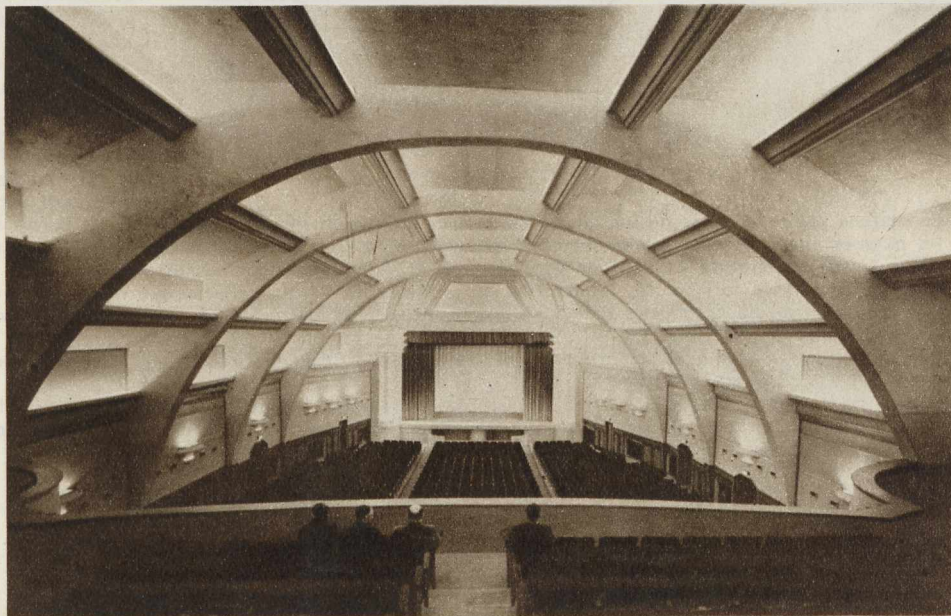
Les portes vers la Maison du Peuple et celles d'accès à la salle de spectacle forment également des ensembles d'aspect robuste, dont les laqués vermillons, plus ou moins patinés pour mettre en valeur les moulures sombres, contrastent heureusement avec le pavement en Eternit ocre clair et ocre foncé et le revêtement mural en Eternit cannelé qui se prolonge dans les cages d'escalier d'accès à la galerie.

En plus de l'apport coloré des lambris, ne nions pas le rôle décoratif des gorges d'éclairage indirect toutes profilées, et de l'éclairage lui-même. Sans doute eussions-nous préféré que la moulure de ces rampes soit moins lourde et que celles qui se trouvent si curieusement placées au fond de la salle, vers l'écran, soient disposées d'une façon moins fantaisiste, mais l'effet général est fort sympathique. Poursuivant notre critique, ajoutons que nous eussions désiré que l'éclairage des parois latérales soient moins fragmenté. Au lieu de vasques disposées comme des appliques, une gorge fine eut permis de créer encore plus d'unité, tout en dissimulant, dans leur creux, les bouches d'amenée d'air du système d'aération dont la disposition actuelle est un peu trop visible.

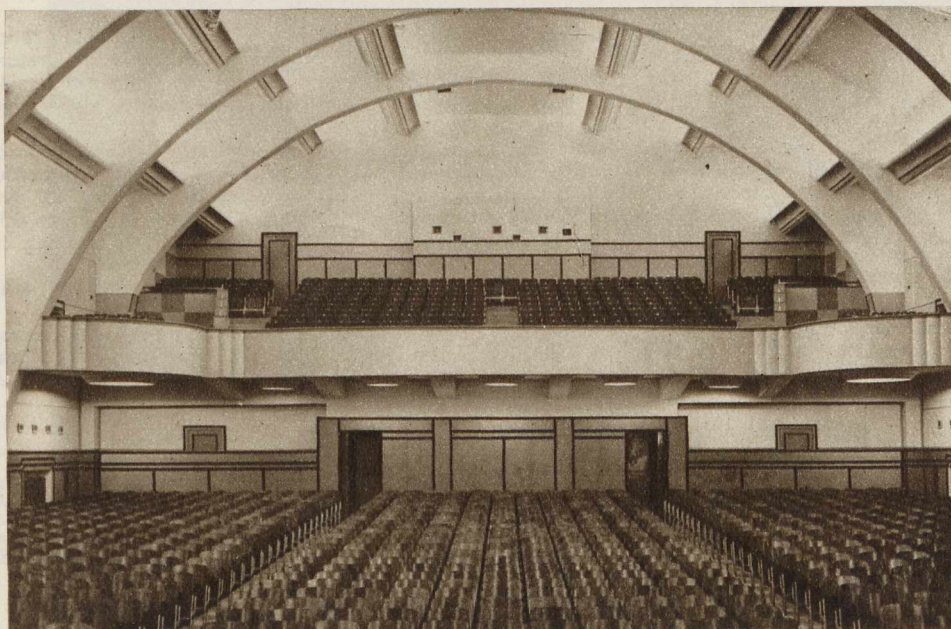
Ce conditionnement d'air est l'une des merveilles de cet établissement. Les doubles murs en bims des membranes de remplissage de l'ossature (elles-mêmes calorifuges et sonorifuges) dissimulent un grand réseau de gaines en Eternit servant à la circulation de l'air climatisé prêt à être insufflé dans la salle par les nombreuses bouches de ventilation ou évacuant l'air vicié. La loge du conditionnement d'air est située sous la scène, à proximité du local de chauffage dont les trois chaudières possèdent des souffleries et des thermostats assurant l'automatisme de leur fonctionnement.

Dans la coque du vaste appareil de conditionnement d'air, l'air frais, capté dans la cour voisine (ou selon nécessité repris dans la salle) est filtré, lavé et humidifié, climatisé (c'est-à-dire chauffé ou rafraîchi selon le degré souhaitable) et enfin projeté dans les gaines pour être injecté dans la salle.

La cabine de projection est conçue et équipée comme un vrai poste de commandement. Sur son aire relativement étroite sont réunis le tableau des commutateurs, bien disposé et bien éclairé, le pupitre des jeux de lumières et des projecteurs, deux appareils de projection du son et de l'image dont l'enchaînement s'opère automatiquement. Il s'agit d'appareils « Perless » du dernier modèle, d'une puissance de 60 ampères, marchant sur 40 volts. L'on trouve également dans la cabine les commandes des rideaux de scène, du conditionnement d'air, etc. Ajoutons qu'il existe une cabine de scène où sont groupées les doubles commandes de l'éclairage général, des rideaux, des herse et grilles de la scène elle-même, etc., sa situation est utile pour parer à tous dangers.



Vue de la salle de cinéma, vers l'écran. Arch. Van Craenenbroeck. (Photo Cambier, à Dour.)
Les calculs des travaux en béton ont été effectués par l'ingénieur-conseil R. Hautier, 145, avenue de France, à Mons, tél. 1215.
Le rideau fonctionne automatiquement grâce au « Treuil Electro-Automat Précis », de la maison L. Dubigk, 10, rue des Plantes, à Bruxelles, tél. 17.84.86.
L'équipement complet des installations électriques comprenant l'éclairage direct et indirect a été exécuté par les Ateliers Charles Fassin, 7, rue du Bas-Polder, à Gand, tél. 121.70.



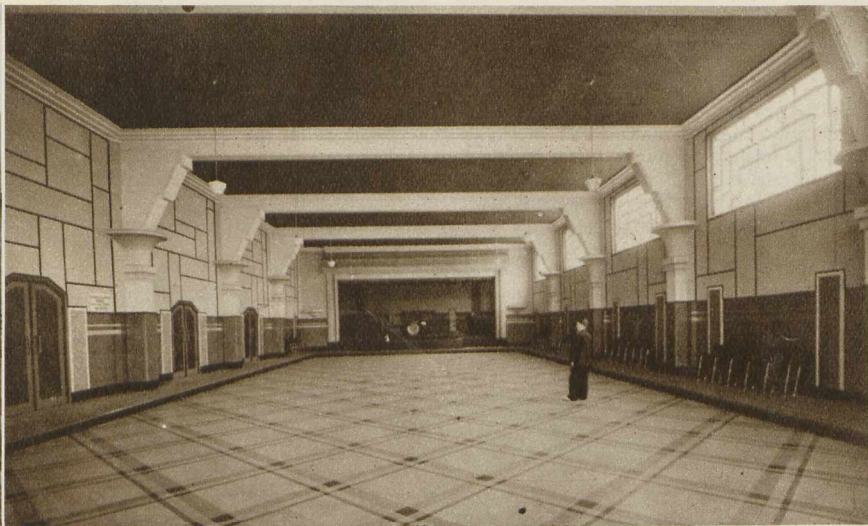
Vue de la salle de cinéma, vers les balcons.

Cette salle est climatisée au moyen d'une cabine de conditionnement d'air étudiée et réalisée par la maison Toussaint Nyssen, à Verviers.

L'ensemble de la partie technique au point de vue cinématographique et entre autre la reproduction sonore a été réalisée par M. Willy Tobler, ingénieur I.E.M., de Waterloo.

Les pavements, lambris et revêtements muraux sont en Eternit granité.

Le plafond de cette salle a été exécuté en plaques de Masonite, 89-91, rue Royale, à Bruxelles.



Vue générale de la salle de danse.

Le plafond est en plaques de masonite, les lambris en Eternit incrusté vert et or, les parois en Eternit spécial de ton crème dont les plaques agencées décorativement sont maintenues par des couvre-joints marrons. La piste de danse est pavée de larges carreaux en Eternit granité formant un écosais ocre et vert légèrement rehaussé de noir.

Dans cet ensemble fort coloré, les poutres du plafond, les vasques d'éclairage mural et le cadre de scène sont en staf patiné. Derrière l'estrade de l'orchestre se trouve une salle de dégustation de 14 m. X 12 m. décorée dans le même esprit et possédant un comptoir en demi-cercle.

Il résulte d'un examen très attentif que cet ensemble constitue une réalisation des plus sérieuses, à l'honneur de l'architecte Alphonse Van Craenenbroeck.

Le talent de constructeur de ce sympathique architecte est indéniable et nous pensons qu'il réalisera des choses plus significatives encore s'il se défie un peu plus de son penchant trop vif pour les complications de la composition décorative. Ceci au bénéfice du style de ses constructions grandes et petites.

Pierre GILLES.

L' A C O U S T I Q U E

DU CINEMA DU PEUPLE, A DOUR

Les salles de cinéma, qui ont été primitivement construites pour le cinéma muet et dont l'architecture est très caractérisée, sont habituellement fort difficiles à se plier sans réserve aux exigences de l'acoustique en ce qui concerne les modifications de formes et l'adoption de matériaux appropriés.

Tel était le cas pour le Cinéma du Peuple, à Dour, dont le dessin primitif parfaitement rationnel pour la seule vision de l'écran, n'était pas admissible pour assurer une bonne répartition du son. Il s'agissait, en effet, prescrivant les aires courbes, d'inscrire un système de faces planes dans un moule ovoïde et la présence d'arcades très saillantes semblait, à première vue, rendre ce système irréalisable. Cependant, grâce à la virtuosité et à l'esprit de compréhension de l'architecte, M. Van Craenenbroeck, nous y sommes parvenu.

La nouvelle forme ainsi réalisée avait pour avantage principal de permettre l'accumulation du pouvoir absorbant vers le fond et d'utiliser à plein rendement les qualités exceptionnelles de l'amianté projeté par le procédé Limpet de la Maison E. Lenders, 2, place Constantin Meunier, Uccle I. L'épaisseur appliquée a pu ainsi être portée à 25 mm.; or, un revêtement d'amianté de cette épaisseur possède la propriété qui lui est exclusive d'absorber également et sur une échelle suffisamment étendue, les sons graves et les sons aigus. De la sorte, est éliminé un défaut constant des salles de cinémas, consistant en une prédominance très nuisible des sons de basse fréquence.

D'autre part, la surface entière des arcades saillantes a été traitée à l'amianté, de façon à annihiler les perturbations phoniques qu'elles étaient susceptibles d'engendrer.

Bien entendu, il a été également tenu compte pour le choix de l'amianté projeté, des possibilités qu'il offre au point de vue de la décoration et de l'éclairage, et qui sont identiques à celles d'un plafonnage ordinaire. Quant à son incombustibilité, qui est absolue à n'importe quelle température d'incendie, elle fut évidemment appréciée, étant donné les circonstances, à sa juste utilité; outre la salle, la cabine de projection a été, elle aussi, immunisée.

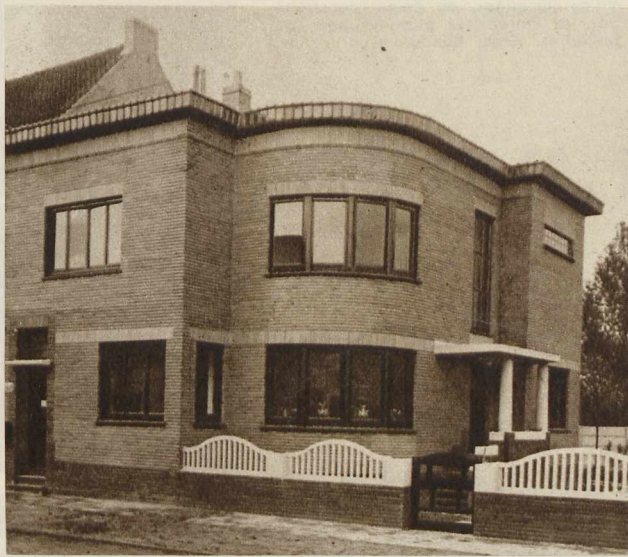
O. GILLAIN.

TOUS TRAITEMENTS ACOUSTIQUES

ERNEST LENDERS 2, PLACE CONSTANTIN MEUNIER - TÉL. 44 95 38
ATELIERS : 49, RUE DE LA MUTUALITÉ, UCCLE I-BRUX.



Villa, au Zoute. Arch. Vermeersch.
L'entreprise générale fut réalisée par la firme Goetinck Frères,
37, Ganzestraat, à Gand.



Poste à Coxyde. Arch. G. De Bruycker, de Saint-Idesbald.
C'est par erreur que le cliché ci-contre a été publié dans notre
numéro de juillet 1937 consacré au littoral comme étant l'œuvre de
l'arch. Bruggeman, d'Oostduinkerke.
Façade en Cébrabic Fauquemberg, briques brevetées. Usines à
Stambruges et Hautrages-Etat.



Deux aspects de la Pâtisserie
« Réjane », au Zoute, récemment trans-
formée par l'arch. F. Vervalcke.
Les travaux de cette installation, de
même que l'exécution du mobilier très
confortable et des comptoirs, armoires
et bar d'office, furent exécutés par le
spécialiste réputé Omer Vandewalle.
Salle d'exposition : rue de Roulers, 78,
à Iseghem.

Villas jumellées, au Zoute, construite par les Entreprises Blatan-Aubert, de Bruxelles. Arch. Bonduelle, Bruxelles.



Mobilier de chambre à coucher en chêne cérusé clair, exécuté par Lelong, à Tournai, pour les villas jumellées, au Zoute.



Intérieur de studio, dans une villa au Zoute. Mobilier en chêne cérusé foncé exécuté dans les Ateliers de Lelong, à Tournai.

ARCHITECTES OUVRONS LES YEUX!

C'est en août, le mois privilégié des vacances, que nous changeons de préoccupations en changeant d'horizons. Dans des sites nouveaux pour nos yeux, nous cherchons loin de nos villes le repos de l'esprit et les joies physiques de la bonne détente. C'est le moment de regarder autour de nous, d'apprendre la leçon des choses, de lire une page nouvelle du grand livre de la Nature, lequel est inépuisable.

C'est le moment aussi de voir comment les hommes d'autres lieux vivent en société, bâtissent leurs maisons, ornent leurs logis. Ici aussi les leçons sont nombreuses et souvent les conseils féconds.

Ceux qui trouveront sur nos régions côtières le délassément tant mérité, verront que les architectes des stations balnéaires sont définitivement revenus à la brique, matériau de chez nous, né du sol, toujours en accord avec les sites charmants ou graves. La véritable architecture belge est une architecture de brique. Le béton fut-il le matériau portant, la belle maçonnerie extérieure nous propose des beautés familières, un aspect solide, des colorations chaudes, un optimisme qui rassure et qui plaît.

Ouvrons les yeux et admirons ces villas, ces hôtels, ces homes pour l'enfance, ces postes, ces écoles, ces églises en belle brique de chez nous.

Au littoral, comme partout à l'intérieur du pays, les briques de **Dieren** et de **Venloo** connaissent le plus grand succès. Ne l'ignorez plus, ouvrez les yeux!

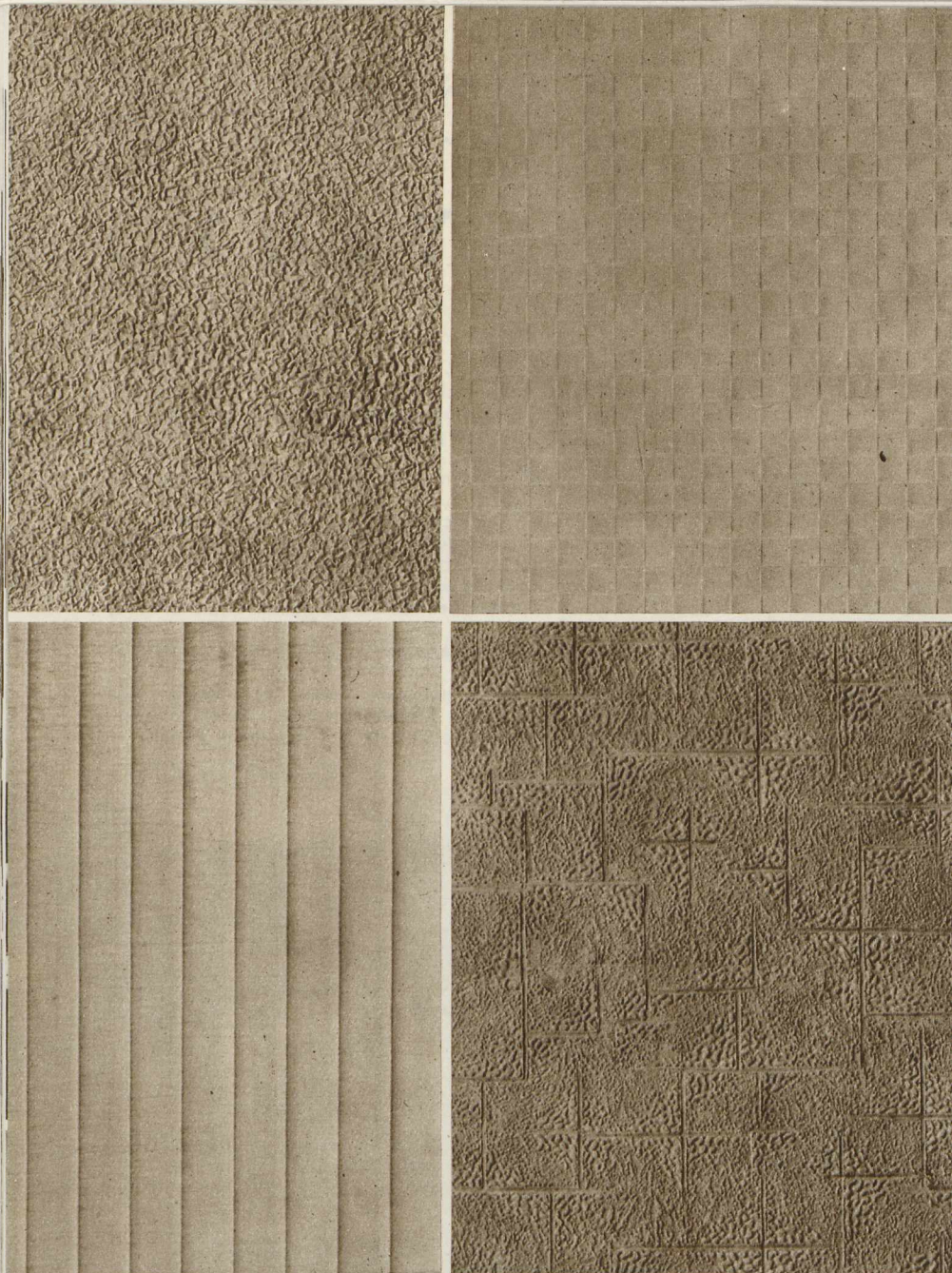
Et lorsque vous reviendrez de vos vacances, visitez, à Bruxelles, 1-5, quai des Usines, les nouveaux dépôts de Kessels, agent général des Briqueteries de Dieren et de Venloo. Ce technicien vous montrera, dans sa **salle d'Exposition** et ses dépôts, 135 sortes de briques de format, colorations et grains différents : une richesse pour la décoration rationnelle des nouveaux logis.



Villa à Wavre. Arch. J. et V. Hottat. Façade en briques Dieren vieil or.



Maison d'habitation moderne, à Mons. Arch. René Poëis, 5, rue de Naast, Mons. Façade en briques de Dieren jaune vieil or.



En Août SONGEZ A l'Hiver!

Chaque année, au moment de la saine détente des vacances, vous songez qu'il serait utile de moderniser vos bureaux ou vos magasins, de les rendre plus clairs et plus nets. Ne remettez pas à l'automne ce que vous pouvez entreprendre de suite avec une moindre peine.

N'est-il pas simple de préparer sans tarder l'aménagement nouveau, de façon que les améliorations désirées soient réalisées selon vos ordres, en votre absence et sans soucis pour vous.

Durant que vous jouirez en pleine nature du repos bien gagné, d'habiles artisans transformeront vos locaux que vous retrouverez frais et pimpants au moment où vous reviendrez du plein air, prêts à l'action.

Cette méthode vous épargnera bien des énervements et vous fera économiser de l'argent, puisque ces travaux s'accompliront en un moment où beaucoup d'ouvriers sont en morte saison et où vos propres travaux demandent moins d'activité.

En premier lieu, songez à faire renouveler les revêtements des parois de vos bureaux. Le matériau désigné pour sa solidité autant que pour la qualité de son aspect n'est autre, vous le saviez déjà, que la véritable **Lincrusta U. P. L.**

Ce produit unique, aux reliefs intéressants, existe dans une grande variété de modèles, tant de style que modernes. Tous les motifs ornementaux s'y retrouvent, des plus riches aux plus sobres, qu'il s'agisse de palmettes, broderies, rubans, macarons, chevrons, rayures, perles, etc. Egalement les styles étrangers et régionaux : vénitien, anglais, viennois, munichois, breton, normand, existant avec leurs raccords libres ou conditionnés aux proportions de chaque style.

Les modèles modernes, ornés ou simples, imitent les matériaux nobles. Voici les types murailles, crépi, caillouté, semi, écaillé, mosaïque, métropole, rayés simples et contrariés, gaufré, natté, tressé, etc.

Il faut signaler spécialement la **Lincrusta unie**, une innovation destinée aux décorateurs qui, tout en voulant protéger solidement les murs, ne désirent pas leur imposer d'ornementation rapportée. Elle existe en plusieurs couleurs, du rose gris au vert brillant et au vermillon.

Les services des Usines Peters-Lacroix, à Haren, se tiennent à la disposition des intéressés, architectes, industriels ou entrepreneurs pour leur fournir une documentation utile sur les divers modèles de **Lincrusta U. P. L.** dont les albums de modèles peuvent également être consultés chez tous les bons tapissiers belges.

La vraie **Lincrusta U. P. L.** est un produit belge qui ne craint nullement la comparaison avec les fabrications anglaises les plus réputées.

Ateliers TOUSSAINT NYSSSENNE

39, RUE SAINT-REMACLE
VERVIERS

VENTILATEURS
VENTILATION
CABINES DE
CONDITIONNEMENT D'AIR

REPRESENTANT GENERAL
GUSTAVE LEBEAU, 11, rue Alfred Giron
BRUXELLES - TEL. 48.73.67

S. A. ABSORBIT

ISOLATION DES BATIMENTS ET DES MACHINES
CONTRE LA TRANSMISSION DES BRUITS ET
TREPIDATIONS SELON LES PROCÉDES KATEL

690-694, rue de Verdun, Haren-Bruxelles. Tél. 15.87.13

**Isolation phonique de cinémas, salles
de spectacle, studios de radiodiffusion**

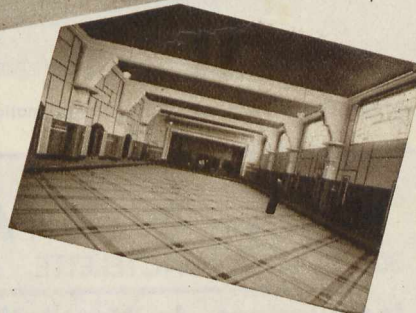
QUELQUES REALISATIONS :

CINEUM, BRUXELLES
CINEMA DES MIRACLES,
PARIS
CINEMA DES BEAUX-
ARTS, MONTE-CARLO
CINEMA PARIS-SOIR,
PARIS
PAVILLON DE L'I. N. R.,
EXPOSITION DE BRUXEL-
LES 1935
I. N. R.
STUDIOS DE RADIO-
LUXEMBOURG
ETC.



Hall d'entrée
du cinéma de
la Maison du
Peuple, à Dour.
Pavements et
lambris en Eternit
granité. Re-
vêtements mu-
raux en Eternit
incrusted.

Salle de danse
de la Maison
du Peuple, à
Dour. Les pavements,
les lambris et les revêtements
muraux sont en
Eternit granité.



Matériau moderne, synthétique, en amianteciment comprimé, imperméable, imputrescible, inoxydable et incombustible

ETERNIT RÈGNE

dans la construction nouvelle, grâce aux qualités diverses et reconnues de :

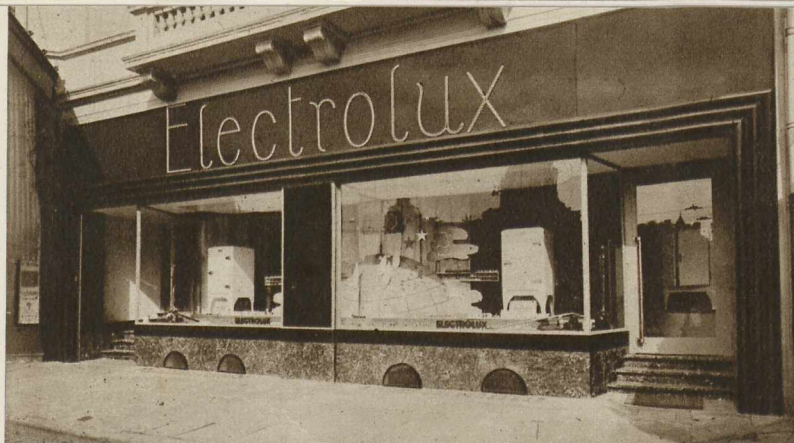
DURABILITE
ELEGANCE
VARIETE
FACILITE
ECONOMIE

Qu'il s'agisse d'ardoises, de plaques ondulées pour couvertures, tuyaux de descente et gaines de ventilation, hourdis à bétonner et pavements, plaques planes pour cloisonnements, plaques spéciales isolantes, plaques décoratives, etc. ETERNIT s'impose au moment du gros œuvre comme à celui du parachèvement. Vu leur haute valeur décorative, Monsieur Van Craenbroeck, architecte de la nouvelle Maison du Peuple à Dour, a tenu à employer les produits Eternit tant dans la salle de cinéma que dans la salle de danses et autres locaux de ce bâtiment. A signaler également à titre de référence, l'emploi des plaques spéciales isolantes, qui sont également un produit d'amianteciment fabriqué par ETERNIT.

Les références d'Eternit ressortissent à tous les domaines. Elles s'étendent sur toutes nos provinces, sur tous les pays d'Europe, sur tous les continents. Ainsi, partout, ETERNIT REGNE.

Eternit

CAPPELLE-AU-BOIS (BELGIQUE)



Showroom Electrolux, place Louise. Transformation de l'arch. Jean Hendrickx, Bruxelles. (Photo Sergysels.)

LE NOUVEAU SHOWROOM ELECTROLUX

L'aménagement intérieur de cette salle d'exposition comprend une cuisine rationnelle équipée selon les données de la technique moderne. L'éclairage intérieur donnant à l'ensemble une lumière diffusée en fait ressortir agréablement l'aménagement sobre et rationnel.

Un réfrigérateur encastré complète fort heureusement cet ensemble et fait de cette cuisine une installation véritablement parfaite.

A S E A

30, PLACE SAINCTELETTE, BRUXELLES

Installations de Ventilation et de Conditionnement d'air. Syst. Asea-SF

Installations de Conditionnement d'air à Bruxelles :

I. N. R. Le nouveau bâtiment, place Sainte-Croix. — Lever House, 150, rue Royale. — Propriétaires Réunis, 3, rue du Marquis. — Cinémonde, boulevard Anspach.

ARCHITECTES

ENSEMBLIERS

J.A. VERCAMMEN

MAITRE - EBENISTE

55, RUE DES FABRIQUES

BRUXELLES — TEL. 12.88.29

R E A L I S E R A

VOS CREATIONS DE MEUBLES ET INTERIEURS

L'INSTALLATION DE CHAUFFAGE CENTRAL
DE LA NOUVELLE MAISON DU PEUPLE A DOUR — ARCH. VAN CRAENENBROECK
FUT REALISEE PAR

Joseph CAUCHETEUR

RUE HENRI POCHEZ, DOUR — TELEPHONE 120

UN

LUMINAIRE

DE

A. KAUFMANN

POINT FINAL DE TOUTE
INSTALLATION
DECORATIVE

BRUXELLES, 57, RUE LOCQUENGHEN

MENUISERIE MÉCANIQUE

Robert Uhlenbruck

Ebénisterie - Menuiserie Intérieure

576, CHAUSSEE DE LOUVAIN

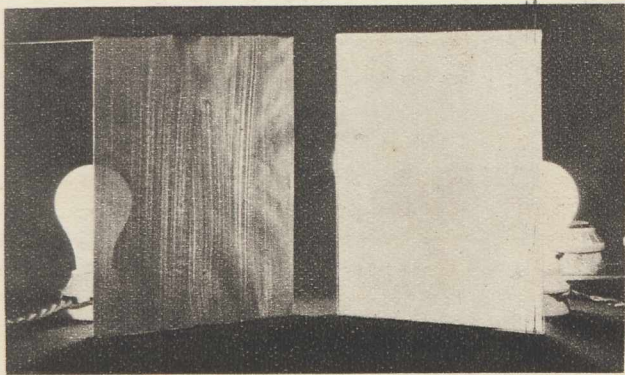
BRUXELLES 3

TELEPHONE : 33.41.05

Les Entreprises de Carrelages G. LECLERCQ & G. ANCIAUX

DONT LE DEPOT DE BRUXELLES EST TRANSFERE 38, RUE BROGNIEZ, 38, PRIENT MM. LES ARCHITECTES
ET ENTREPRENEURS DE NOTER CETTE NOUVELLE ADRESSE
TELEPHONE : 21.11.17

CERAMIQUES — GRANITOS — GRES — FAIENCES
TOUTES FABRICATIONS, BAINS-DOUCHES, REFERENCES DE 1^{er} ORDRE
LUXE — MODERNE — ORDINAIRE



Peinture aluminium ordinaire. Peinture préparée avec le produit Alpâte.

100% DE PROTECTION AVEC Alpâte

Cette photographie sans retouches, montre clairement les qualités de protection d'Alpâte, le nouveau produit de peinture aluminium sous forme de pâte, et non en poudre. Dans cette expérience, une feuille de papier fut enduite d'une couche de peinture aluminium ordinaire; une seconde feuille fut enduite d'une couche préparée avec Alpâte. Les deux feuilles, mises devant de fortes lampes d'intensité égale, démontrèrent clairement la protection et

l'opacité que donne Alpâte.

L'explication est simple : Alpâte est composée de minces parcelles, qui s'étendent et forment une couche impénétrable de métal protecteur. Elle garde indéfiniment ces qualités par le fait d'être sous forme de pâte.

Alpâte possède ces avantages exclusifs, parce que c'est le seul produit de peinture aluminium éprouvé, sous forme de pâte. Spécifiez toujours la peinture aluminium préparée avec Alpâte.

RENSEIGNEMENTS chez
M. Henri de Laet, 23, rue Augustin Delporte, Bruxelles, ou
chez votre fournisseur ou fabricant de peinture.

Alpâte
Le nouveau produit de Peinture Aluminium, de l'Aluminium Union Limited

LES VELOURS UNIS

LES VELOURS MOHAIRS

LES VELOURS DE LAINE

LES VELOURS CISELES

LES VELOURS INDEGAUFRABLES

LES VELOURS FROISSES

LES VELOURS EPINGLES

LES VELOURS CATIS

LES VELOURS JACQUARDS

SONT TOUS FABRIQUES PAR LA SOCIETE ANONYME

TISSAGE DE VELOURS

ACHEL

TELEGR. VELOURS ACHL
TELEPHONE : NEERPELT 34

Masonite

100 % FIBRES DE PITCHPIN

Le Matériau idéal aux multiples usages

LE PANNEAU FEUTRE POUR ISOLATION ACOUSTIQUE

LE PANNEAU EXTRA-DUR POUR MENUISERIES, PORTES ET COFFRAGE DE BETON

Renseignements - Echantillon - Salle d'Exposition
89, 91, rue Royale - Bruxelles - Tél. 17.92.95

Architectes

L'UNION DES VERRERIES MECANIKES BELGES

S. A.

41, QUAI DE BRABANT
C H A R L E R O I
VOUS PROPOSE

LE MAXIMUM DE LUMIERE
par l'usage d'un verre absolument plane, de
transparence idéale, d'un brillant parfait sur ses
deux faces.



PRESCRIVEZ NOS MARQUES CI-DESSUS



Immeuble situé avenue de l'Hôpital Français, Berchem.
Arch. Maurice Aerts, Bruxelles. Entrepreneur Faignet & Fils,
Bruxelles. Briques flammées, jaunes, lisses.

Une brique de qualité

LA BRIQUE DE FAÇADE P. R. P.
DES BRIQUETERIES

LE PROGRES

A PLOEGSTEERT (Fland. Occ.)

Administrateur-Délégué :

R. DE BRUYN, à YPRES

DEPOT A BRUXELLES :

209, RUE DIEUDONNE LEFEVRE — TEL. 26.83.40

Architectes Belges, achetez Belge !

UTILISEZ LES BRIQUES DE FAÇADE P. R. P.

« LE PROGRES », PLOEGSTEERT

Chambre de jeune fille

moderne, combinable en stu-
dio, grâce au bureau transfor-
mable en toilette.

Cet ensemble en sycomore
blanc ondé, poli, fut dessiné
par l'architecte Marcel Callie et
exécuté par

LE MAITRE-EBENISTE



DESIRE GOOSSENS

1135, CHAUSSEE DE MONS, ANDERLECHT-BRUXELLES — TELEPH. 21.54.45